

Inspecteurs d'Ecoles En congrès annuel

M. Ruel réélu président.—Programme des matières à l'étude.— Questions éducationnelles importantes qui seront discutées



Vue prise spécialement pour la PATRIE, par notre photographe, sous le portique de l'Ecole Normale. Rangée du haut, allant de gauche à droite, MM. A. Tanguay, J. A. Clérout, F. X. Guay, J. A. Chabot, N. Lévesque, V. Beaumier, A. Fontaine, J. M. Carot, B. Lippens, L. P. Goulet, J. Hébert. Rangée du milieu, MM. J. O. Goulet, M. McGown, J. M. Moller, l'abbé Dubois, J. B. Demers, L. O. Pagé, L. Bergeron. Rangée du bas, MM. H. Prudhomme, G. S. Viens, J. P. Ruel, président, G. E. Marquis, secrétaire.

Les inspecteurs catholiques de la province de Québec sont, depuis ce matin, en convention à l'Ecole Normale Jacques-Cartier. Sur les trente-neuf inspecteurs de la province, il y en a vingt et un venus depuis le matin; les autres sont attendus, cet après-midi. Les travaux de la convention ont commencé à dix heures, ce matin, par l'élection des officiers pour l'année courante.

aucune juridiction officielle, ils débattent à huis-clos, et leurs conclusions seront soumises au surintendant qui en fera rapport au Conseil de l'Instruction Publique. Nous donnons ci-dessous l'ordre du jour des matières qui seront étudiées: ORDRE DU JOUR.—1. INSPECTION DES ECOLES ET CONFERENCES PEDAGOGIQUES

et à mesure qu'un district deviendra vacant, le nombre des districts d'inspection et d'accorder un salaire plus élevé à l'inspecteur qui se chargerait (Suite à la 11me page)

IL OUBLIE SON RATELIER

UN PRISONNIER OUBLIE UNE PARTIE DE SA MACHOIRE DANS UN COIN DES CELLULES DU POSTE CENTRAL DE POLICE

On peut oublier toutes sortes de choses, même de payer ses dettes, mais il est fort rare de voir quelqu'un oublier ses dents dans un coin. C'est cependant ce qui est arrivé à un inconnu, prisonnier des cellules du poste No 6.

DE FAUSSES DENTS un de ces rateliers avec lesquels une foule de personnes se donnent l'illusion d'une jeunesse passée et s'évitent la dyspepsie.

HORRIBLE MORT

YORK, Pennsylvanie, 30. — Charles Bradley, âgé de 24 ans, vient d'être tué sur un train de fret de Lehigh Valley.

MIRACLE DE SAINTE-ANNE

UNE JEUNE FILLE RECOURVE INSTANTANEMENT L'USAGE D'UNE MAIN DEPUIS LONG-TEMPS ANAYLOSEE

Correspondance spéciale à la "Patrie" QUÉBEC, 30. — Il y avait près de huit pèlerins dimanche dernier à Sainte-Anne de Bonaparte, formant quatre grands pèlerinages: les Franciscains de Montréal, 1000 pèlerins; les Clercs St-Vincent, d'Outremont, 1,100; Notre-Dame de Jacques-Cartier, 2,000; St-Laurent et Ste-Famille, Ile d'Orléans, 400.

MGR LANGEVIN

L'éminent archevêque de Saint-Boniface célèbre cette semaine le vingt-cinquième anniversaire de son ordination sacerdotale.

Caprices de l'orage Rare phénomène

Il pleut sur une partie de Montréal, alors que les citoyens de l'autre partie ne s'en doutent guère. La foudre jette l'apanique parmi les femmes et les enfants, à l'Ile Sainte-Hélène.

Nous avons eu hier après-midi le plus bizarre tempête dont on ait jamais eu connaissance à Montréal depuis un grand nombre d'années. Pendant une demi-heure la partie sud-ouest de la ville a été plongée dans une tourmente de pluie torrentielle, de grêle, d'éclairs et de tonnerre, tandis que dans la partie nord et dans la partie est le soleil, était resplendissant.



Les caprices de l'orage.— Le monsieur en chapeau. As-tu passé sous un nuage d'orage? — Le monsieur défilé de viens de l'ouest et on n'arrose que de ce côté-là.

Cela finit comme dans les romans!

Le mariage de M. G. N. Charbonneau, le héros de la fête qui s'est terminée par l'incendie de la salle Lacasse, il y a deux mois, vient terminer le dernier acte d'une tragédie.

Le dernier acte de la tragédie est terminé, le rideau est tombé pour dérober aux regards curieux et indiscrets le bonheur de deux jeunes époux qui ont eu à rencontrer sur leur chemin toutes les épreuves imaginables, avant d'arriver au terme de leur bonheur.

Le mariage de M. G. N. Charbonneau, le héros de la fête qui s'est terminée par l'incendie de la salle Lacasse, il y a deux mois, vient terminer le dernier acte d'une tragédie.



M. G. N. CHARBONNEAU, le héros de la fête de la salle Lacasse, qui a eu une fin si tragique, marié depuis jeudi dernier.

On se prépare déjà pour l'année scolaire

Le joyeux temps des vacances est sur son déclin, et les établissements éducationnels font subir des changements à leur personnel

Le joyeux temps des vacances est sur son déclin; déjà plus d'un mois s'est écoulé, et dans quelques jours, on parlera dans les familles des préparatifs du départ; ensemble les parents se consulteront sur le choix d'un collège, comme sur le choix du genre d'enseignement qu'il faudra donner à leur fils ou à leur fille.

rait dans le ministère, et qu'il deviendrait curé de Sainte-Anne des Plaines; ou il succéderait à M. l'abbé Dugas, qui prendrait sa retraite après plus d'un quart de siècle de ministère apostolique.

UNE ACCUSATION DE CRUAUTE INOUIE UN INDIVIDU AURAIT ENFONCE A PLUSIEURS REPRISES LES POINTES DE SA FOURCHE DANS LE VENTRE DE SON CHEVAL

UNE ACCUSATION DE VETEMENTS EN CONTREBANDE

On annonce de Portland, Maine, qu'une grande quantité de vêtements confectionnés au Canada ont été saisis par les autorités de la douane américaine pour avoir été exportés aux Etats-Unis sans payer les droits.

CAPITALISTES CANADIENS

NEW-YORK, 30. — Le "Times" de ce jour dit que le syndicat de capitalistes de New-York et du Canada, parmi lesquels se trouve Sir William Van Horne, qui sont engagés dans des entreprises de chemins de fer au Brésil, vont augmenter et agrandir leur sphère d'action.

ENTRE TUKS ET GRECS

ATHENES, 30. — Il y a eu une bataille entre les troupes turques appuyées par les Bachi-Bouzouks, et une petite bande d'insurgés grecs, qui se sont retranchés dans une maison du faubourg de Soreo (Targuie d'Europe).

LE DANGER DES ARMES A FEU

UNE BALLE VIENT SIFFLER PRES DES OREILLES D'UN COUPLE MARIE QUI PRENAIT LE FRAIS SUR LE PERRON

Il y a décidément trop de gens qui se servent d'armes à feu à tout propos et à propos de rien. La PATRIE raconte hier comment un jeune homme avait été grièvement blessé par une balle égarée, tirée par un irascible restaurateur, et comment un autre individu avait tiré trois coups de revolver dans la tête d'une maison d'où il venait d'être chassé, mais voyant que de paisibles citoyens prenaient le frais sur leur perron sans eux mêmes.

SA SAINTETE DONNE L'EXEMPLE

Le Souverain Pontife et le cardinal secrétaire d'Etat donnent les premiers l'exemple de l'assiduité à tous les exercices.

IL LAVE SON CHIEN DANS L'AQUEDUC

On se souvient qu'il y a quelques temps, plusieurs individus furent condamnés pour avoir pris le bassin d'alimentation de notre aqueduc pour une cuvette de toilette; mais ils doivent des points à un autre qui vient de se servir de l'aqueduc pour y laver son chien.

LE LAVER

M. le Surintendant Janin a pris ce matin, un mandat contre un nommé Holman Hanson, Schwartz, 87, rue de Lévis, Côte Saint-Paul et l'accuse de ce canicidé dans l'eau que nous devons boire.

SA SAINTETE DONNE L'EXEMPLE

Le Souverain Pontife et le cardinal secrétaire d'Etat donnent les premiers l'exemple de l'assiduité à tous les exercices.

Le prédateur est donc le même que pendant l'année sainte, en 1900. Tous les prélat et prêtres habitant le palais pontifical, prennent part à ces pieux exercices; il en est ainsi de ceux qui sont attachés à la Secrétairerie d'Etat. Le spectacle a été des plus édifiants et faisait un réel contraste avec les fêtes organisées en l'honneur de Garibaldi.

IL LAVE SON CHIEN DANS L'AQUEDUC

On se souvient qu'il y a quelques temps, plusieurs individus furent condamnés pour avoir pris le bassin d'alimentation de notre aqueduc pour une cuvette de toilette; mais ils doivent des points à un autre qui vient de se servir de l'aqueduc pour y laver son chien.

LE LAVER

M. le Surintendant Janin a pris ce matin, un mandat contre un nommé Holman Hanson, Schwartz, 87, rue de Lévis, Côte Saint-Paul et l'accuse de ce canicidé dans l'eau que nous devons boire.

LE LAVER

M. le Surintendant Janin a pris ce matin, un mandat contre un nommé Holman Hanson, Schwartz, 87, rue de Lévis, Côte Saint-Paul et l'accuse de ce canicidé dans l'eau que nous devons boire.

LES GRANDS SPORTS

CE QU'ON APPELLE FAIRE DU SPORT ATHLETIQUE A OTTAWA

LONGBOAT AU PARC LANS-DOWNE

(De notre envoyé spécial.) Le Carnaval sportif d'Ottawa, organisé à l'occasion de la réunion des anciens citoyens de la Capitale a été inauguré samedi dernier par une série de courses en canot dont on connaît les résultats.

Hier après-midi c'était la journée réservée aux SPORTS ATHLETIQUES. Depuis hier midi quinze jours, les journaux de la Capitale parlent de ces grands événements comme devant être d'une importance extraordinaire. Tous les champions du Canada devaient y participer enfin, ce devait être glorieux.

Au point de vue des gens d'Ottawa qui connaissent probablement tous les sports à l'exception de l'athlétisme, on peut dire que cette réunion d'athlètes, restera à jamais mémorable dans les annales sportives de la ville d'Ottawa.

"Eh bien, ma foi, je ne sais pas comment on peut appeler ça, mais jamais je n'ai été témoin d'un spectacle aussi pitoyable et aussi mal organisé que celui-ci."

C'était pire qu'un gros pique-nique de campagne annoncé en chaire par le curé pour le bénéfice de son église et pour lequel les habitants des quinze et seize rangs, se préparent dix jours à l'avance.

Les athlètes, une douzaine tout au plus, "d'officiels", une centaine dont dix hommes de police. Longboat était l'attraction. C'est uniquement pour cela que 2,000 personnes bravent pluie, vent et tonnerre pour aller voir courir cette merveille humaine.

Il était 4 heures 15 minutes quand les "courses" commencèrent. A noter cependant que les "officiels" étaient rendus sur le terrain, depuis une heure environ. C'était sur une piste faite pour les chevaux trotteurs, que trottaient piteusement, couraient les athlètes.



LONGBOAT, le célèbre coureur indien, qui a brisé le record canadien pour 5 milles, hier, à Ottawa.

La température était lourde et le ciel était tout noir. De temps à autre des grondements épouvantables se faisaient entendre et à chaque instant la pluie menaçait de nous engouffrer. Qu'importe, on avait annoncé la réunion et il fallait qu'elle eût lieu coûte que coûte.

A quatre heures, l'annonceur cria à haute voix dans un mégaphone qu'une course en bicyclette allait avoir lieu. Ils étaient sept seulement, mais en chiffres à propos de les faire partir en épreuve.

Les pointeurs faisaient défaut autour de la piste. Seuls deux hommes de police se tenaient aux extrémités du terrain. Il manquait de la corde pour établir une ligne de démarcation, les juges n'étaient pas prêts.

Bref, la course ne commença qu'à 4.15 heures.

L'annonceur écrivit fut gagnée par Spencer de New-York avec W. J. Gardner comme second.

Temp. 2.39-2. La seconde épreuve fut gagnée par M. Jones d'Ottawa et E. Marshall, aussi d'Ottawa, second.

Temp. 2.37. L'épreuve finale du mille en bicyclette fut déclinée nulle par suite d'un accident. Les coureurs alignés à fond de train, quand arrivés en face de l'estrade, ils virent tous trois en collision et tombèrent. Les uns finirent la course à pied, les autres, boiteux, montèrent sur leur machine et s'éloignèrent d'un pas de derrière.

Les Cornwall firent à Toronto. Les "factory boys" se comptent d'avance certains de la victoire.

Seul les National se représentèrent. Ils le méritent car après avoir infligé aux Toronto une triple aussi bien conditionnée, ils ne peuvent que dormir tranquillement sur leur laurier.

ILS SONT DE MAUVAIS PERDANTS. L'appel qu'à la suite de la défaite des Tecumseh samedi dernier, existait un seul joueur du club Tecumseh était fermement à double tour et gardé, par un digne de gros hommes de police.

Arrivèrent vers 5.15 heures les coureurs dans l'épreuve de la Marathon commencée à 3.15 heures sur la route et terminée sur la piste. Ils étaient 15 en nombre. Voici leurs noms :

- Butler, Marshall, Williams, Kerr, Sheppard.

PARTIE NULLE HIER APRES-MIDI

TORONTO ET MONTREAL JOUENT 9 INNINGS SANS COMPTER UN SEUL POINT

DEUX JOUTES AUJOURD'HUI NEUF INNINGS SANS RESULTAT

Les Toronto et le Montreal ont joué 9 innings hier après-midi sans avoir pu obtenir de résultat. Tous deux firent des efforts surhumains pour compter au moins un point, mais sans succès. Les pitchers veillaient avec diligence en sorte que pas un seul point ni d'un côté ni de l'autre ne fut enregistré.

Comme il était 6 heures et que la pluie semblait devoir inonder le terrain au résultat de quitter le terrain sans autre forme de procès.

La partie fut donc simplement une bataille de pitchers entre Rudolph et Hughes.

A certains temps, le résultat fut bien douteux, mais tel que nous le disions plus haut, les pitchers furent tellement formés, que pas un joueur ne put même battre un seul point.

Notre homme frappé très bien mais n'eurent pas la chance de placer leurs balles dans les buts.

On fit l'impossible après des juges et des directeurs de courses, pour permettre aux M.A.A.A. de concourir mais ceux-ci craignant d'encourir les foudres des magnats de Toronto, restèrent inflexibles.

Cet échec de la Fédération Canadienne sera vengé sous peu. Cette nouvelle union est aussi puissante que la C.A.A.U. et elle le prouvera avant peu.

AUTOMOBILISME IL BRISE DEUX RECORDS

FARGO, 30. — Barney Oldfield a brisé deux records du monde, hier, avec son automobile. Courant sur une piste d'un demi mille, il a franchi le premier mille en 1.15-1.2 et les 3 milles en 8.51.

Il était 4 heures 15 minutes quand les "courses" commencèrent. A noter cependant que les "officiels" étaient rendus sur le terrain, depuis une heure environ. C'était sur une piste faite pour les chevaux trotteurs, que trottaient piteusement, couraient les athlètes.

Les pointeurs faisaient défaut autour de la piste. Seuls deux hommes de police se tenaient aux extrémités du terrain. Il manquait de la corde pour établir une ligne de démarcation, les juges n'étaient pas prêts.

Bref, la course ne commença qu'à 4.15 heures.

L'annonceur écrivit fut gagnée par Spencer de New-York avec W. J. Gardner comme second.

Temp. 2.39-2. La seconde épreuve fut gagnée par M. Jones d'Ottawa et E. Marshall, aussi d'Ottawa, second.

Temp. 2.37. L'épreuve finale du mille en bicyclette fut déclinée nulle par suite d'un accident. Les coureurs alignés à fond de train, quand arrivés en face de l'estrade, ils virent tous trois en collision et tombèrent. Les uns finirent la course à pied, les autres, boiteux, montèrent sur leur machine et s'éloignèrent d'un pas de derrière.

Les Cornwall firent à Toronto. Les "factory boys" se comptent d'avance certains de la victoire.

Seul les National se représentèrent. Ils le méritent car après avoir infligé aux Toronto une triple aussi bien conditionnée, ils ne peuvent que dormir tranquillement sur leur laurier.

ILS SONT DE MAUVAIS PERDANTS. L'appel qu'à la suite de la défaite des Tecumseh samedi dernier, existait un seul joueur du club Tecumseh était fermement à double tour et gardé, par un digne de gros hommes de police.

Arrivèrent vers 5.15 heures les coureurs dans l'épreuve de la Marathon commencée à 3.15 heures sur la route et terminée sur la piste. Ils étaient 15 en nombre. Voici leurs noms :

- Butler, Marshall, Williams, Kerr, Sheppard.

LE CLUB BASE BALL LACHINE ENCORE VICTORIEUX

Le club Lachine a défait le fameux Mid-End par un score de 13 à 3. Le club Lachine n'a pas perdu une seule partie cette année.

Le club Lachine se rendra à Saint-Laurent dimanche prochain pour jouer une partie pour un enjeu de \$25.00. Les joueurs du club Lachine sont prêts à défendre le club. Le départ se fera à 1 heure de la rue Bridge.

Le club Lachine se rendra à jouer une partie à St-Hyacinthe, Chambly, Arlington, Joliette, Valleyfield, Sorel, St-Jean, et tout autre club.

Adresse : M. Chapman, Lachine.

LA LUTTE RICHARD VAINQUEUR DE LAVIGNE MONTFERRE, DUCLOS ET JOCASSE 2 EMPORTENT SUR LEURS ADVERSAIRES

Magnifique séance au St-Louis, remarquable par sa large assistance et par l'acharnement avec lequel furent disputées toutes les luttes.

Dans les préliminaires, Lacasse et Labelle, lutteurs à 90 livres disputèrent une belle exhibition. Lacasse l'emporta en 20 minutes.

LE TURF A FORT ERIE

PORT ERIE, 30. — Le temps était clair et la piste très rapide hier après midi. En conséquence les courses furent de toutes premières valeurs.

En voici les résultats : Première course — Giovanni Baggio, 103 Lyranga, 10 à 2, gagnant; Mauds, 111, Burton, 5 à 2, second; Miss Mazzoni, 103, Powers, 3 à 1, troisième.

Temp. 1.02-1.35. Deuxième course — Black, 103, Lyranga, 10 à 2, gagnant; McQuiddy, 103, Lyranga, 10 à 2, second; Miss Vigant, 103, Lyranga, 10 à 2, troisième.

Temp. 1.41-2.5. Troisième course — Briar Cliff, Dela Str, 103, Lyranga, 10 à 2, gagnant; Miss Vigant, 103, Lyranga, 10 à 2, second; Miss Vigant, 103, Lyranga, 10 à 2, troisième.

Temp. 1.41-2.5. Quatrième course — Halton, 103, Lyranga, 10 à 2, gagnant; Ben Strong, 105, Lyranga, 10 à 2, second; Miss Vigant, 103, Lyranga, 10 à 2, troisième.

Temp. 1.41-2.5. Cinquième course — Haber, 93, Swain, 8 à 1, gagnant; Harms, 103, Moreland, 4 à 1, second; Thistle, 107, Schilling, 4 à 1, troisième.

Temp. 1.41-2.5. Sixième course — Haber, 93, Swain, 8 à 1, gagnant; Harms, 103, Moreland, 4 à 1, second; Thistle, 107, Schilling, 4 à 1, troisième.

Temp. 1.41-2.5. Septième course — Haber, 93, Swain, 8 à 1, gagnant; Harms, 103, Moreland, 4 à 1, second; Thistle, 107, Schilling, 4 à 1, troisième.

Temp. 1.41-2.5. Huitième course — Haber, 93, Swain, 8 à 1, gagnant; Harms, 103, Moreland, 4 à 1, second; Thistle, 107, Schilling, 4 à 1, troisième.

Temp. 1.41-2.5. Neuvième course — Haber, 93, Swain, 8 à 1, gagnant; Harms, 103, Moreland, 4 à 1, second; Thistle, 107, Schilling, 4 à 1, troisième.

Temp. 1.41-2.5. Dixième course — Haber, 93, Swain, 8 à 1, gagnant; Harms, 103, Moreland, 4 à 1, second; Thistle, 107, Schilling, 4 à 1, troisième.

Temp. 1.41-2.5. Onzième course — Haber, 93, Swain, 8 à 1, gagnant; Harms, 103, Moreland, 4 à 1, second; Thistle, 107, Schilling, 4 à 1, troisième.

Temp. 1.41-2.5. Douzième course — Haber, 93, Swain, 8 à 1, gagnant; Harms, 103, Moreland, 4 à 1, second; Thistle, 107, Schilling, 4 à 1, troisième.

Temp. 1.41-2.5. Treizième course — Haber, 93, Swain, 8 à 1, gagnant; Harms, 103, Moreland, 4 à 1, second; Thistle, 107, Schilling, 4 à 1, troisième.

Temp. 1.41-2.5. Quatorzième course — Haber, 93, Swain, 8 à 1, gagnant; Harms, 103, Moreland, 4 à 1, second; Thistle, 107, Schilling, 4 à 1, troisième.

Temp. 1.41-2.5. Quinzième course — Haber, 93, Swain, 8 à 1, gagnant; Harms, 103, Moreland, 4 à 1, second; Thistle, 107, Schilling, 4 à 1, troisième.

Temp. 1.41-2.5. Seizième course — Haber, 93, Swain, 8 à 1, gagnant; Harms, 103, Moreland, 4 à 1, second; Thistle, 107, Schilling, 4 à 1, troisième.

Temp. 1.41-2.5. Dix-septième course — Haber, 93, Swain, 8 à 1, gagnant; Harms, 103, Moreland, 4 à 1, second; Thistle, 107, Schilling, 4 à 1, troisième.

Temp. 1.41-2.5. Dix-huitième course — Haber, 93, Swain, 8 à 1, gagnant; Harms, 103, Moreland, 4 à 1, second; Thistle, 107, Schilling, 4 à 1, troisième.

Temp. 1.41-2.5. Dix-neuvième course — Haber, 93, Swain, 8 à 1, gagnant; Harms, 103, Moreland, 4 à 1, second; Thistle, 107, Schilling, 4 à 1, troisième.

Temp. 1.41-2.5. Vingtième course — Haber, 93, Swain, 8 à 1, gagnant; Harms, 103, Moreland, 4 à 1, second; Thistle, 107, Schilling, 4 à 1, troisième.

Temp. 1.41-2.5. Vingt-et-unième course — Haber, 93, Swain, 8 à 1, gagnant; Harms, 103, Moreland, 4 à 1, second; Thistle, 107, Schilling, 4 à 1, troisième.

Temp. 1.41-2.5. Vingt-deuxième course — Haber, 93, Swain, 8 à 1, gagnant; Harms, 103, Moreland, 4 à 1, second; Thistle, 107, Schilling, 4 à 1, troisième.

Temp. 1.41-2.5. Vingt-troisième course — Haber, 93, Swain, 8 à 1, gagnant; Harms, 103, Moreland, 4 à 1, second; Thistle, 107, Schilling, 4 à 1, troisième.

Temp. 1.41-2.5. Vingt-quatrième course — Haber, 93, Swain, 8 à 1, gagnant; Harms, 103, Moreland, 4 à 1, second; Thistle, 107, Schilling, 4 à 1, troisième.

Temp. 1.41-2.5. Vingt-cinquième course — Haber, 93, Swain, 8 à 1, gagnant; Harms, 103, Moreland, 4 à 1, second; Thistle, 107, Schilling, 4 à 1, troisième.

Temp. 1.41-2.5. Vingt-sixième course — Haber, 93, Swain, 8 à 1, gagnant; Harms, 103, Moreland, 4 à 1, second; Thistle, 107, Schilling, 4 à 1, troisième.

Temp. 1.41-2.5. Vingt-septième course — Haber, 93, Swain, 8 à 1, gagnant; Harms, 103, Moreland, 4 à 1, second; Thistle, 107, Schilling, 4 à 1, troisième.

Temp. 1.41-2.5. Vingt-huitième course — Haber, 93, Swain, 8 à 1, gagnant; Harms, 103, Moreland, 4 à 1, second; Thistle, 107, Schilling, 4 à 1, troisième.

Temp. 1.41-2.5. Vingt-neuvième course — Haber, 93, Swain, 8 à 1, gagnant; Harms, 103, Moreland, 4 à 1, second; Thistle, 107, Schilling, 4 à 1, troisième.

LES DIVERSES FORMES DE LA FATIGUE

1. L'ESSOUFFLEMENT

La fatigue est un phénomène complexe bien souvent on se sent las, mais il a bien des façons d'être à bout de forces; l'exercice physique nous amène à la fatigue, et c'est cette sensation qui nous indique le moment de cesser le travail musculaire.

La fatigue est un phénomène complexe bien souvent on se sent las, mais il a bien des façons d'être à bout de forces; l'exercice physique nous amène à la fatigue, et c'est cette sensation qui nous indique le moment de cesser le travail musculaire.

La fatigue est un phénomène complexe bien souvent on se sent las, mais il a bien des façons d'être à bout de forces; l'exercice physique nous amène à la fatigue, et c'est cette sensation qui nous indique le moment de cesser le travail musculaire.

La fatigue est un phénomène complexe bien souvent on se sent las, mais il a bien des façons d'être à bout de forces; l'exercice physique nous amène à la fatigue, et c'est cette sensation qui nous indique le moment de cesser le travail musculaire.

La fatigue est un phénomène complexe bien souvent on se sent las, mais il a bien des façons d'être à bout de forces; l'exercice physique nous amène à la fatigue, et c'est cette sensation qui nous indique le moment de cesser le travail musculaire.

La fatigue est un phénomène complexe bien souvent on se sent las, mais il a bien des façons d'être à bout de forces; l'exercice physique nous amène à la fatigue, et c'est cette sensation qui nous indique le moment de cesser le travail musculaire.

La fatigue est un phénomène complexe bien souvent on se sent las, mais il a bien des façons d'être à bout de forces; l'exercice physique nous amène à la fatigue, et c'est cette sensation qui nous indique le moment de cesser le travail musculaire.

La fatigue est un phénomène complexe bien souvent on se sent las, mais il a bien des façons d'être à bout de forces; l'exercice physique nous amène à la fatigue, et c'est cette sensation qui nous indique le moment de cesser le travail musculaire.

La fatigue est un phénomène complexe bien souvent on se sent las, mais il a bien des façons d'être à bout de forces; l'exercice physique nous amène à la fatigue, et c'est cette sensation qui nous indique le moment de cesser le travail musculaire.

La fatigue est un phénomène complexe bien souvent on se sent las, mais il a bien des façons d'être à bout de forces; l'exercice physique nous amène à la fatigue, et c'est cette sensation qui nous indique le moment de cesser le travail musculaire.

La fatigue est un phénomène complexe bien souvent on se sent las, mais il a bien des façons d'être à bout de forces; l'exercice physique nous amène à la fatigue, et c'est cette sensation qui nous indique le moment de cesser le travail musculaire.

La fatigue est un phénomène complexe bien souvent on se sent las, mais il a bien des façons d'être à bout de forces; l'exercice physique nous amène à la fatigue, et c'est cette sensation qui nous indique le moment de cesser le travail musculaire.

La fatigue est un phénomène complexe bien souvent on se sent las, mais il a bien des façons d'être à bout de forces; l'exercice physique nous amène à la fatigue, et c'est cette sensation qui nous indique le moment de cesser le travail musculaire.

La fatigue est un phénomène complexe bien souvent on se sent las, mais il a bien des façons d'être à bout de forces; l'exercice physique nous amène à la fatigue, et c'est cette sensation qui nous indique le moment de cesser le travail musculaire.

La fatigue est un phénomène complexe bien souvent on se sent las, mais il a bien des façons d'être à bout de forces; l'exercice physique nous amène à la fatigue, et c'est cette sensation qui nous indique le moment de cesser le travail musculaire.

La fatigue est un phénomène complexe bien souvent on se sent las, mais il a bien des façons d'être à bout de forces; l'exercice physique nous amène à la fatigue, et c'est cette sensation qui nous indique le moment de cesser le travail musculaire.

La fatigue est un phénomène complexe bien souvent on se sent las, mais il a bien des façons d'être à bout de forces; l'exercice physique nous amène à la fatigue, et c'est cette sensation qui nous indique le moment de cesser le travail musculaire.

La fatigue est un phénomène complexe bien souvent on se sent las, mais il a bien des façons d'être à bout de forces; l'exercice physique nous amène à la fatigue, et c'est cette sensation qui nous indique le moment de cesser le travail musculaire.

La fatigue est un phénomène complexe bien souvent on se sent las, mais il a bien des façons d'être à bout de forces; l'exercice physique nous amène à la fatigue, et c'est cette sensation qui nous indique le moment de cesser le travail musculaire.

La fatigue est un phénomène complexe bien souvent on se sent las, mais il a bien des façons d'être à bout de forces; l'exercice physique nous amène à la fatigue, et c'est cette sensation qui nous indique le moment de cesser le travail musculaire.

La fatigue est un phénomène complexe bien souvent on se sent las, mais il a bien des façons d'être à bout de forces; l'exercice physique nous amène à la fatigue, et c'est cette sensation qui nous indique le moment de cesser le travail musculaire.

La fatigue est un phénomène complexe bien souvent on se sent las, mais il a bien des façons d'être à bout de forces; l'exercice physique nous amène à la fatigue, et c'est cette sensation qui nous indique le moment de cesser le travail musculaire.

La fatigue est un phénomène complexe bien souvent on se sent las, mais il a bien des façons d'être à bout de forces; l'exercice physique nous amène à la fatigue, et c'est cette sensation qui nous indique le moment de cesser le travail musculaire.

La fatigue est un phénomène complexe bien souvent on se sent las, mais il a bien des façons d'être à bout de forces; l'exercice physique nous amène à la fatigue, et c'est cette sensation qui nous indique le moment de cesser le travail musculaire.

La fatigue est un phénomène complexe bien souvent on se sent las, mais il a bien des façons d'être à bout de forces; l'exercice physique nous amène à la fatigue, et c'est cette sensation qui nous indique le moment de cesser le travail musculaire.

La fatigue est un phénomène complexe bien souvent on se sent las, mais il a bien des façons d'être à bout de forces; l'exercice physique nous amène à la fatigue, et c'est cette sensation qui nous indique le moment de cesser le travail musculaire.

La fatigue est un phénomène complexe bien souvent on se sent las, mais il a bien des façons d'être à bout de forces; l'exercice physique nous amène à la fatigue, et c'est cette sensation qui nous indique le moment de cesser le travail musculaire.

La fatigue est un phénomène complexe bien souvent on se sent las, mais il a bien des façons d'être à bout de forces; l'exercice physique nous amène à la fatigue, et c'est cette sensation qui nous indique le moment de cesser le travail musculaire.

La fatigue est un phénomène complexe bien souvent on se sent las, mais il a bien des façons d'être à bout de forces; l'exercice physique nous amène à la fatigue, et c'est cette sensation qui nous indique le moment de cesser le travail musculaire.

Le Fameux "REOS" AUTOMOBILE



Lansing, Mich., 25 juillet '07.

AUTOMOBILE IMPORT CO.

L'Automobile de course de Reo a fini la "Course Glidden" à New-York hier avec un résultat parfait. La même automobile est partie immédiatement sans faire d'arrêt pour se rendre à l'Exposition de Jamestown.

LA COMPAGNIE D'AUTOMOBILES REO.

Catalogue et renseignements complets sur demande.

THE AUTOMOBILE IMPORT CO., LIMITED.

Garage et Salles d'Etalage: 90 à 95 rue Stanley, - MONTRÉAL.

Té. du Bureau, Up 1410. Té. du Garage, Up 1187. 130-27-30

PELERINAGE A SAINTE-ANNE DE BEAUPRE

Sous la direction des Pères Oblats de l'église Saint-Pierre, 3 août 1907, à 4 hrs. p.m.

Pour les cabines, s'adresser au Rév. Père Perdereau, O.M.I., 107 Visitation. Le prix du passage sera :

ADULTES..... \$2.10. ENFANTS..... \$1.10

Téléphone Bell Est 909. 6,13,20,25,27,29,30,31,2

IL VOUS FAUT DE BONNES CHAUSSURES



Il n'y a qu'un genre de cuir à semelles employé à la fabrication de chaussures INVICTUS. Et c'est du véritable cuir à semelles tanné au chène — le meilleur qui soit.

Ce cuir vous donnera trois ou quatre fois la durée des cuirs tannés au sapin noir ou autres cuirs inférieurs.

Toutes les INVICTUS de \$4.50 ont des semelles en véritable cuir tanné au chène. Elles sont faites des cuirs choisis avec soin, dans toutes les plus nouvelles formes.

Dans les styles lacés ou Blucher, avec semelles légères ou pesantes—\$4.50.

Invictus Shoe Store, 249 rue St-Jacques.

LES DIVERSES FORMES DE LA FATIGUE

La fatigue est un phénomène complexe bien souvent on se sent las, mais il a bien des façons d'être à bout de forces; l'exercice physique nous amène à la fatigue, et c'est cette sensation qui nous indique le moment de cesser le travail musculaire.

La fatigue est un phénomène complexe bien souvent on se sent las, mais il a bien des façons d'être à bout de forces; l'exercice physique nous amène à la fatigue, et c'est cette sensation qui nous indique le moment de cesser le travail musculaire.

La fatigue est un phénomène complexe bien souvent on se sent las, mais il a bien des façons d'être à bout de forces; l'exercice physique nous amène à la fatigue, et c'est cette sensation qui nous indique le moment de cesser le travail musculaire.

La fatigue est un phénomène complexe bien souvent on se sent las, mais il a bien des façons d'être à bout de forces; l'exercice physique nous amène à la fatigue, et c'est cette sensation qui nous indique le moment de cesser le travail musculaire.

La fatigue est un phénomène complexe bien souvent on se sent las, mais il a bien des façons d'être à bout de forces; l'exercice physique nous amène à la fatigue, et c'est cette sensation qui nous indique le moment de cesser le travail musculaire.

La fatigue est un phénomène complexe bien souvent on se sent las, mais il a bien des façons d'être à bout de forces; l'exercice physique nous amène à la fatigue, et c'est cette sensation qui nous indique le moment de cesser le travail musculaire.

La fatigue est un phénomène complexe bien souvent on se sent las, mais il a bien des façons d'être à bout de forces; l'exercice physique nous amène à la fatigue, et c'est cette sensation qui nous indique le moment de cesser le travail musculaire.

La fatigue est un phénomène complexe bien souvent on se sent las, mais il a bien des façons d'être à bout de forces; l'exercice physique nous amène à la fatigue, et c'est cette sensation qui nous indique le moment de cesser le travail musculaire.

La fatigue est un phénomène complexe bien souvent on se sent las, mais il a bien des façons d'être à bout de forces; l'exercice physique nous amène à la fatigue, et c'est cette sensation qui nous indique le moment de cesser le travail musculaire.

ABENAKIS SPRINGS

NATIONOSCOPE VUES A DISTANCE

PARC SOHMER CETTE SEMAINE

ADMISSION 10c.

Le plus grand lieu d'Amusement au Canada

PARC SOHMER

LE TEXTE DE LA CORRESPONDANCE ECHANGE

Entre le gouvernement provincial et les principaux agents du Syndicat Belge, au sujet d'un projet de concession de terres dans l'Abittibi.

(Suite)

LXXXIIIe LETTRE. GOETHALS A DE L'ÉPINE.

De Jardin lui a écrit de Toronto que M. Gouin lui a promis que le gouvernement ferait tout ce qu'il pourrait pour les couvrir à accomplir leur programme. — Obalski reçoit \$1000 en acompte. De l'épîne se fait fort de faire payer la clause de l'option fixant le nombre minimum des colons à établir. — Un article du "Soir" de Bruxelles.

Sitôt que vos occupations vous en laisseront le loisir, écrivez-moi. Bites-moi non seulement ce qui se passe relativement à nos affaires en cours, mais dites-moi aussi comment vous vous portez tous, là-bas, car cela nous intéresse beaucoup, ma femme, ma fille et moi-même. Faites-moi part de vos occupations, de vos réussites, etc. Quand pensez-vous rencontrer M. De Jardin? M. Obalski est-il parti? A quelle date? Dans quelles conditions d'équipement? etc. A quelle époque serai-je rentré à votre avis? Bref, vous ne me donnerez jamais trop de détails, à mon gré. Dans votre intérêt et dans l'intérêt de tous, vous ne sauriez assez insister pour qu'un fasse des conditions réellement splendides: c'est le seul moyen de forcer ces messieurs à marcher, et de réussir. Là-dessus, adieu mon cher baron. Surtout, j'attendrai à présent de vos nouvelles avant de vous écrire.

En revoir. Mille choses aimables Mesdemoiselles vos filles. Votre dévoué, (Signé) E. GOETHALS.

LXXXIVe LETTRE. DE L'ÉPINE A TURGEON.

L'option du 21 décembre tirant à sa fin, le baron se demande la prolongation, avec des modifications: 500,000 acres au lieu de 200,000, etc. — De l'épîne pourra céder son droit d'option au Syndicat aux prix et conditions qu'il jugera convenables.

Québec, ce 7 juin 1906. À l'honorable M. A. Turgeon, ministre des Terres et Forêts de la Province de Québec.

L'option que vous avez bien voulu me donner le 21 décembre 1905 pour la concession de terrain dans la région du lac Abittibi est sur le point d'expirer. Les motifs qui m'ont empêchés de faire visiter ce territoire sont connus de vous et, comme ils reviennent de cas de force majeure, je viens vous demander, Monsieur le ministre, de m'accorder une prolongation de quelques semaines afin que la mission chargée actuellement de l'expertise ait le temps de terminer son examen et son rapport.

Je vous prie en outre, Monsieur le ministre, de bien vouloir me fixer votre accord sur certains points relativement à quelques modifications à apporter à cette option, modifications dont nous avons parlé à plusieurs reprises.

(1) La concession éventuelle aura une superficie de 500,000 acres au lieu de 200,000 et pourra être divisée en plusieurs blocs.

(2) Les frais de la délimitation générale dans ses lignes extérieures sera à la charge de votre département.

(3) Le nombre des colons à établir en 1907 et années suivantes ne sera pas spécifié.

(4) Le bois de commerce provenant de la dite concession telle qu'elle sera délimitée ne pourra aucun droit de coupe; cette dispense s'applique au fait du prix élevé qu'il m'est imposé de payer par acre pour le bois.

(5) Dès maintenant je suis autorisé à rétroceder mon droit d'option au Syndicat Belge, dont M. De Jardin est le représentant, et ce au prix et conditions que je jugerai convenables.

Le prix de vente restant le même sera payable en cinq versements annuels de \$70,000 chacun au lieu de \$25,000.

En attendant la confirmation de ce que je précède, j'ai l'honneur d'être, Monsieur le Ministre, votre respectueux et dévoué serviteur. Bn DE L'ÉPINE.

LXXXVe LETTRE. DE L'ÉPINE A DE JARDIN.

Il regrette de n'avoir pu rendre le président du Syndicat à son départ de Québec. — Obalski est parti le 7 juin pour l'Abittibi. Un paiement comptant de \$150,000, à part les \$350,000 à être payés en cinq versements de \$70,000 pour le prix de la concession.

Québec, ce 8 juin 1906. Monsieur De Jardin, 101 Rempart des Béguines, Anvers.

Cher Monsieur, J'ai beaucoup regretté de ne pouvoir aller vous saluer à votre passage dans le port de Québec, malheureusement j'ai été retenu.

M. Obalski est parti hier à une heure pour la région de l'Abittibi, armé de canots, tentes et tout le matériel nécessaire à l'exploration qui durera probablement six semaines.

C'est un copiste de la lettre adressée à l'hon. Ministre des Terres; j'ai parlé quand même de la dispense du droit de coupe que je ne désespère pas d'obtenir.

Quant au mode de paiement, notre proposition de cinq annuités pour le montant du prix n'est pas acceptée. Les \$150,000 qui doivent être payés par mes mains doivent être payés cash au moment de la concession que j'aurai tout pouvoir de faire; les annuités de \$70,000 pourront par contre être diminuées et réparties sur un plus grand nombre d'années. En tous cas, de ce chef il n'y aura rien à payer cette année, pour le cas où l'affaire aboutirait. J'ai pensé bien faire de vous prévenir des paiements de cette condition qui paraît

non " afin qu'à toute éventualité vous y prépariez vos amis. Vous avez laissé à Québec un si bon souvenir que tous désirent vivement vous y revoir. Veuillez me rappeler au bon souvenir de M. Goethals. Croyez-moi cher Monsieur, votre bien dévoué, (Signé) Bn de l'ÉPINE.

LXXXVIe LETTRE. DE JARDIN A DE L'ÉPINE.

Il regrette de n'avoir pu faire au Canada la connaissance de M. Prévost. — Le Syndicat aimerait à payer par annuités, comme le prix d'achat, les 30 cents de l'acre supplémentaire. — Obalski accorde certains permis pour explorations au lac Chibogawa. — De Jardin a trouvé l'ouest surfait.

Allan Line, Royal Mail Line, K. M. S., "Virginian," 9 juin 1906.

Mon cher Baron, J'espère que ces quelques lignes, écrites en cours de route, vous trouveront, ainsi que vos charmantes jeunes filles, en excellente santé, et que les Ministres auront décliné, à votre entière satisfaction, la reprise de vos chevaux.

Avant mon départ, l'hon. Monsieur Turgeon avait bien voulu me promettre de me fournir la liste des principaux exploitants en forêts dans l'Est de la Province de Québec. Vous sauriez bien aimable de lui rappeler au même temps mes hommages et mes remerciements anticipés. Vous savez sans aucun doute fait le nécessaire au sujet du renouvellement de l'option. Je compte avoir bientôt de vos nouvelles sur ce point ainsi que concernant les adjudications des limites de bois, le prix obtenu, etc. Les limites nous concernant ont-elles été retirées par le Gouvernement comme il nous l'avait fait espérer? Pour éviter tout retard, veuillez m'envoyer vos communications à mon bureau, 101 Rempart des Béguines. J'espère avoir de bonnes nouvelles de l'exploration de MM. Obalski et Thomson. Je regrette de n'avoir pu faire la connaissance de ce dernier, ni de Monsieur Prévost. J'ai demandé après lui à l'Hôtel de la Place Viger à Montréal, mais il n'y était pas encore arrivé. Je vous serais très obligé de vouloir bien le lui dire. Comme vous vous en rappelez, j'ai laissé ma carte avec son secrétaire au Parlement, à Québec. Veuillez ne pas oublier notre conversation au sujet du paiement des \$20,000 par acre que nous américains beaucoup pour effectuer de la même façon que les \$0,70 pour les terrains mêmes, c'est-à-dire par annuités. Ce serait logique, nous semblons-nous, mais aussi de plus une forte immobilisation de capitaux dans une affaire qui doit forcément être de longue haleine. Le principe du paiement étant accepté par nous, je ne vois pas tout bien les objections qu'on pourrait soulever.

Le jeune notaire, cousin de M. Obalski, s'occupe-t-il sérieusement des terrains urbains? C'est une affaire qu'il faudrait discrètement poursuivre, me semble-t-il. Je n'ai pas trouvé le temps de voir au Château le propriétaire du terrain que vous aviez en vue. Tâchez donc de m'en avoir l'option de \$3,000 cash.

Rappelez-moi, je vous prie, au bon souvenir des personnes que j'ai rencontrées à Québec, et croyez-moi, votre dévoué, (Signé) FERNAND DE JARDIN.

POST-SCRIPTUM: J'écris quelques mots à la fin de ma lettre le 12. Nous espérons être à Montréal jeudi (après-demain) après-midi, et à Liverpool, vendredi vers la matinée.

J'ai oublié de vous dire à Québec que je n'ai rien pu faire pour notre ami Monsieur Goethals, au Canada, en fait de placement spéculatif. Dans l'ouest j'ai trouvé le tout surfait. Peut-être serez-vous plus heureux que moi.

F. D. J. (Suite au prochain numéro)

CACHEE DANS LES FRUITS

Une tarantule pique un Syrien qui déchargeait des bananes. — L'état de la victime est grave.

STE-CATHERINE, Ont., 30 — En débarquant un régime de bananes, d'une voiture de livraison, pour le livrer, dans un magasin de fruits, un Syrien fut piqué à la main, par une tarantule, qui se trouvait cachée parmi les fruits.

Immédiatement le pauvre garçon est devenu inconscient. Il est toujours dans le même état.

Plusieurs docteurs appelés près de lui le soignent sans succès. On va probablement envoyer le patient à Buffalo, pour subir un traitement.

LES DAMES TROUVENT dans le Byrrh l'apéritif doux et agréable, qui tonifie en même temps qu'il stimule.

LE PROCES DU STEEL-COAL

SYDNEY, 30.—Tout est prêt pour l'ouverture de demain matin, du procès Steel-Coal.

Le juge Lonsdale, qui présidera, est arrivé hier soir.

Il est compris que M. Wallace Nesbitt, C. R., de Toronto, sera le principal avocat du Steel à l'enquête, et que M. H. A. Lovitt, C. R., d'Hallifax, remplira la même fonction pour le Coal.

On croit que le procès durera deux semaines.

COMMISSAIRE FACETIEUX

IL NE VEUT PAS DESUNIR DEUX COMPAGNONS DE CHAISE QUI: VOLEUR ET VOLE: SE RETROUVENT DANS SON CABINET

PARIS, 26.—L'autre jour, Boulevard St-Germain, un individu des mieux mis se faisait voler sa montre et son porte-monnaie par un pick-pocket, lui aussi de mise irréprochable.

La victime courut après son voleur en criant le traditionnel: "Au voleur, au voleur!" Quelques pas plus loin, un gardien de la paix arrêta le délinquant, et le plaignant, le voleur et le policier se rendirent chez le commissaire de police. Le magistrat après avoir examiné le plaignant lui dit de cantileuse façon: "Il me semble que je vous ai déjà vu. Vous vous appelez, je crois, M. Mathias, Samuel Mathias, je crois?"

M. Mathias? C'est ce disant le commissaire notant la main dans la poche de côté de Samuel en retirant deux montres et toute une collection de bijoux ainsi qu'un livre de banque de \$200.

Mathias jura l'indignation avec une telle habileté qu'un doute se faisait dans l'esprit du policier quand même, coup le voleur qui regardait attentivement celui qui l'avait fait arrêter, s'écria: "Quel Sammy, tu ne me reconnais pas?"

"Louis! quelle surprise!" —Ne te souviens-tu plus de la prison de Fresnes où nous avons été ensemble?"

Après une telle reconnaissance, Mathias voulut retirer sa plainte et demanda la mise en liberté de son copain. Mais le commissaire, avec un sourire méprisante, déclara: "Je ne puis séparer deux tels amis; je vous garde tous deux."

UN VIOLENT INCENDIE

CAUSE POUR CINQ À SIX MILLE DOLLARS DE DOMMAGE DANS LA PARTIE NORD DE LA VILLE

Un violent incendie a causé pour cinq à six mille dollars de dommages, hier après-midi, dans la partie nord de la ville, sur la rue des Carrières, dans le quartier St-Denis. A cinq heures et 20 minutes, le feu fut découvert dans l'établissement de la Superior Mattress Manufacturing Co, No 71 rue des Carrières.

Avant que les pompiers de la division nord eussent le temps de se rendre sur les lieux, les flammes actives par une forte brise et alimentées par une quantité considérable de matériaux éminemment inflammables, se propagèrent à tout l'édifice, se communiquant aux deux établissements voisins, occupés l'un par M. Denis et frères, marchands de ferronnerie et M. H. Dandurand, marchand de bois et de charbon, rue St-Denis. L'arrière du magasin de M. Denis a été complètement détruit, ainsi que les bureaux de M. Dandurand.

Les pompiers ont dû travailler énergiquement pendant une demi-heure pour se rendre maîtres de cet incendie envahisseur. Ils ont réussi à circonscire les flammes et à protéger les maisons voisines du pâté de maisons incendiés. Les résidents de M. Raoul Bissonnette et de M. Horace Champan, rue St-Denis, ainsi que l'hôtel de M. Chevalier, à l'angle des rues St-Denis et des Carrières, ont subi des dommages causés par l'eau et la fumée.

La cause de l'incendie est inconnue.

UN DEJEUNER SCIENTIFIQUE

Préparé facilement Une nourriture bien choisie suffira à elle seule pour guérir plusieurs maladies.

Essayez un déjeuner scientifique et hygiénique. — Des fruits d'importance quelle espèce, cuits de préférence; un plat de Grape-Nuts avec de la crème; deux œufs cuits mous; (mettez deux œufs dans une tasse de fer-blanc d'une chopine, remplie d'eau bouillante, couvrez et laissez pendant quelques minutes. Les blancs auront alors la consistance de la crème et seront diététiques faciles à mâcher.)

Pourquoi? Vous avez probablement vécu avec une nourriture mal choisie, c'est-à-dire ne contenant pas les éléments dont le corps a besoin.

Cette sorte de nourriture, et la café, sont la cause directe ou indirecte de plus de la moitié des maladies contractées par le corps humain.

Grape-Nuts est une nourriture parfaitement cuite, et elle contient, avec le Postum Food Coffee, des parties particulières microscopiques de phosphate de potasse obtenues, par voie naturelle, du grain des champs et converties en nourritures et en breuvages par des experts scientifiques en fait de nourriture. Cet élément s'unie à l'albume dans la nourriture pour constituer la matière grise qui remplit les cellules du cerveau et les centres nerveux à travers le corps humain.

Un homme ou une femme qui se nourrit ainsi se nourrit d'une façon scientifique, accroit rapidement sa vigueur et sa vitalité, et devient apte à conduire avec succès les affaires de la vie. Pour produire une corps parfait et un cerveau profitable, le corps doit avoir une nourriture bien appropriée et les experts spécialistes en fait de nourriture savent comment la faire. C'est là le Grape-Nuts et le Postum Food Coffee, produits aux fabriques de nourriture par la Postum Co., à Battle Creek, Mich.

Lisez "The Road to Wellville," dans les paquets. "Il y a une raison" épreuves de tir par la flotte.

LA MORTALITE INFANTILE

Parlant des ravages de la mortalité infantile, le Dr J. E. Loberge, a exprimé le regret de ce que la Ligue du Lait Pur n'ait pas les fonds suffisants pour lui permettre de continuer le travail pour lequel elle a été organisée. Le but de la Ligue est de distribuer du lait pur aux familles pauvres et le Dr Loberge dit qu'il ne saurait y avoir d'objet plus digne de l'attention de nos personnes charitables.

ENTREVUE D'EMPEREURS

BERLIN 30.—L'entrevue, entre l'Empereur d'Allemagne et le Czar de Russie aura, probablement, lieu, le 3 août, à Swinemunde, où l'Empereur d'Allemagne doit assister à des épreuves de tir par la flotte.

CAMBRIOLAGE A LACHINE

LA MAISON DE M. WILLIAM GOLDSWORTH EST VISITEE PAR DES VOLEURS QUI S'EM-PARENT DES BIJOUX ET DE L'ARGENTIERIE

Un cambriolage excessivement hardi a été commis à Lachine, hier, alors que la demeure de M. William Goldsworth, a été visitée par les voleurs et que des bijoux et de l'argenterie d'une grande valeur ont été emportés.

En plein jour et alors que la famille se trouvait dans la cuisine d'été et sur le porche, dans le jardin, les voleurs pénétrèrent dans la maison et allèrent tout droit à une chambre à coucher, où se trouvaient des bijoux et de l'argent. Le vol ne fut découvert que plus tard et des recherches furent immédiatement commencées, mais sans donner le moindre résultat.

La sûreté de Montréal, qui a été prévenue, surveillera surtout les magasins d'occasion où les voleurs ont l'habitude de disposer du produit de leurs vols et la découverte des objets volés permettra peut-être celle des coupables et leur arrestation.

Plusieurs des articles qui ont été volés chez M. Goldsworth ont une grande valeur comme souvenirs et une valeur en or portant la signature de J. M. Marcor, Prescott, Eng., ainsi qu'une tabatière en argent, portant l'inscription "John Goldsworth, Methuen Castle 1857" sont regrettés beaucoup de la famille qui y attachait le plus grand prix.

Les voleurs ont pris plusieurs bagues et broches setées de diamants, des ornements garnis de pierres précieuses et une somme assez considérable en or et en billets.

The Irish Home Industries Association. La Dentelle d'Irlande faite au Crochet est toujours Bonne. De fait, le plus longtemps vous l'avez, meilleure elle est. Elle fait partie des héritages. Les modes surgissent et disparaissent, mais la dentelle d'Irlande faite au crochet pare robe après robe et dure toujours.

En fait de Dentelle d'Irlande faite au crochet nous avons les suivantes: Dentelle Allover, de 18 pouces, \$18.75 à \$22.50 la verge. Insertion de 1-2 à 5 pouces, \$1.50 à \$8.00. Bordure de 1-2 à 7 pouces, \$1.50 à \$12.00. Motifs, formes différentes, 40c à \$2.00 chacun. Collets de colletteries (grands), \$33.00 à \$57.00. Collets de manteaux, \$5.00 à \$20.00. Empièchements et chemisettes, \$10.00 à \$20.00. Sets de collets et manchettes, \$4.50 à \$10.00. Collets droits \$2.00 à \$5.00. Collets rabattus \$1.25.

Notre représentation de l'Irish Home Industries Association en ce pays, c'est l'organisation formée par la Comtesse d'Aberdeen pour encourager la confection de la dentelle en Irlande.

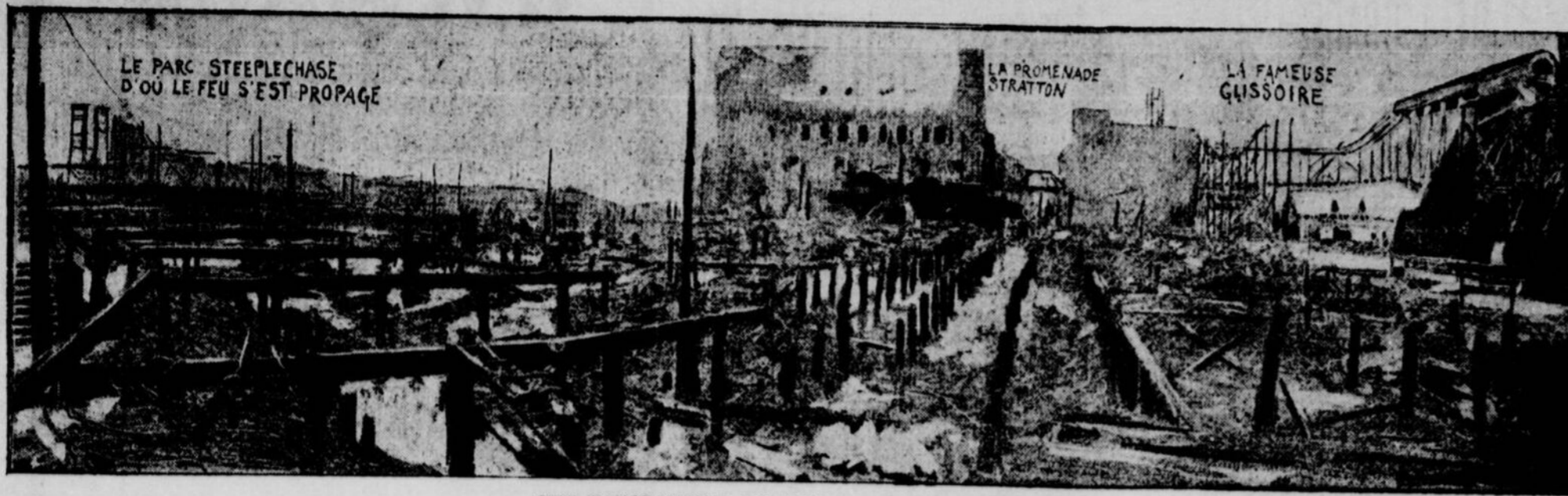
The Irish Home Industries Association. Revue Mondaine. Marriage d'août. On annonce pour le 12 août le mariage de M. Louis N. Audet, architecte de Sherbrooke, avec Mlle Jeanette Gauthier, fille de M. Alfred Gauthier, de la même ville. — Charon-Bouthillier. Hier matin à l'église St-Louis de France, a été célébré le mariage de Mlle Len Bouthillier avec M. Paul Emile Charon. — A la messe un programme de musique a été rendu. A l'orgue un ex-célibataire a été nommé de Guillaume puis Mlle Desmarais rendit le "Cris en Dieu", un Salutaris, et un Ave Maria. Les mariés prirent pour témoins leurs pères. M. et Mme Charon sont partis pour voyage. — De Retour. — M. Anthime Fortin, avocat de la Pointe St-Charles, Montréal, ainsi que M. Armand, Marianne et Mesdemoiselles Emma et Rosa Fortin, sont revenus du Lac-aux-Cailles, près de St-Faustin, où ils ont passé deux semaines en villégiature. — M. C. E. Bernard est revenu, d'une vacance de quelques jours, à Saint-Antoine de Richelieu, chez ses amis, le Dr Lapierre, M. Coderro et Phaneuf. — Mademoiselle Rose Lavallée, de Montréal, est de retour depuis quelques jours de Soré, où elle a passé ses vacances. — M. J. Cass, gérant du National-Cope, et Mme Cass, sont de retour d'une promenade à Ste-Thérèse, chez leur oncle, M. J. B. Hamel. — A Saint-Didace. Dimanche dernier, la villa Anna était en fête, à l'occasion de la visite des familles de M. Rémi et Siméon Barrette. Il y eut promenade en chaloupe, concert suivi d'un goûter. — En voyage. — Mme A. G. Meunier, de la rue St-Denis, et Mme A. F. Holland, de la rue Notre-Dame ouest, passeront mois à l'hôtel Bureau, Bout de l'Isle. — Mme Joseph LaBache, de New-York, et sa fille, Florence, sont les invités de Odilon LaBache, notaire, à St-Lambert, pour l'été. — Madame J. L. Adeline, de Montréal, et Mlle Ida Lapierre, de Hull, passent quelques jours chez Melle Gervais, à Fort Coulonge. — Messieurs Emile Quessel, président du "Rigard Camping Club", et J. Edg. Boisvert, secrétaire-trésorier, étaient à Rigaud, dimanche dernier, pour les intérêts du club. — M. Charles Lapierre, ses filles, Mlle Wilhelmine, Alice et Aimé, son petit fils, M. Jos. Lapierre, étaient en promenade, la semaine dernière, chez des parents à Saint-Antoine de Richelieu. — Mme Camille Cormier, de cette ville, est en promenade chez son père, M. Jos. Dalbec, marchand de Saint-Hyacinthe. — MM. Joseph Perreault et Pierre Leclere, propriétaire du yacht à voile "Nyoma," sont partis pour La Mille Ile, avec l'excursion organisée par le St-Lawrence Yacht Club. — Melle Eugénie Lecavalier, de Montréal, est en visite à Ottawa chez des amis. — M. A. E. Monty, de Montréal, est en voyage à Ottawa. — Mlle Marie-Louise Bellhomme de la rue Visitation, est allée passer quelques jours de vacance avec Mlle Eugénie Charbonnier, et M. Jos. et Mme Deschamps, de la rue Harvey, North Cambridge, Mass., d'où elle doit aller passer quelques jours à New-York. — En ville. — M. Arthur Paradis, de Soré, est en promenade à Montréal chez des parents. — CAMILLE JUSTICE EXPIDITIVE GUYAQUIL (Equateur), 30.—Une cour martiale a condamné à être passés par les armes, quinze soldats impliqués dans le récent complot politique contre le général Alfaro, président de la République. Huit des condamnés ont été exécutés hier. Huit

ORSETS & A. La Beauté de la Femme. Développement de son Buste. Assuré par l'usage des PILULES PERSANES. Société des Produits Persans. Boîte Postale 1031 MONTREAL.

ARGENTERIE QUI DURE. LES MEILLEURS CUILLERES, COUTEAUX, FOURCHETTES, ETC., PORTENT LA MARQUE "1847 ROGERS BROS." MERIDEN BRITAIN CO.

La Beauté de la Peau et du Teint rétablie et conservée par l'emploi de la LOTION PERSIENNE. En vente partout 50 cents. LABORATOIRES S. LACHANCE 87 rue St-Christophe, Montréal. Blanchit les Dents Aide la Digestion Bode's Pepsin Gum PARFUMS L'HAUBINE

La conflagration de Coney Island



VUE PANORAMIQUE DE TOUT LE QUARTIER INCENDIE

AU CLUB LEMIEUX

A UNE ASSEMBLEE HIER SOIR, DES ORATEURS INSINUENT ASSEZ CLAIREMENT QUE M. LATULIPPE SERA CANDIDAT A CHATEAUGUAY

Hier a commencé la série d'assemblées qui seront tenues tous les soirs de cette semaine par le club libéral de cette ville. Toutes ces assemblées ont eu lieu à l'excursion de samedi à Châteauguay.



M. RODOLPHE LATULIPPE, le principal orateur à l'assemblée du Club Lemieux, hier soir.

des rues Lafontaine et Iherville, et il y avait un bon auditoire malgré la chaleur. L'échevin N. Séguin président.

En annonçant aux membres le motif de l'assemblée et leur exposant ce qu'il attendait d'eux le président fit une courte revue des gloires du parti libéral, de ses hommes d'aujourd'hui et de ceux qui l'ont servi par le passé.

M. LATULIPPE SERA-T-IL CANDIDAT

Mettant M. Latulippe dans cette catégorie, il dit que le président du club Libéral est un de ces jeunes qui ont travaillé autant que plusieurs vieux à la fois, et que les talents qu'il a montrés dans les luttes politiques, l'énergie dont il a fait preuve dans l'organisation, ont démontré qu'il est digne de figurer au conseil de la nation et qu'il serait même une acquisition précieuse, soit pour la législature de Québec, soit pour les Communes. M. Séguin termine en présentant M. Latulippe à l'assemblée.

M. LATULIPPE

Le président du club Libéral explique le rôle qu'il met à l'organisation de cette assemblée de Châteauguay. M. Gouin a bien mérité des siens, il est donc juste que ceux-ci lui en témoignent leur reconnaissance.

Le meilleur moyen de montrer que nous avons du patriotisme, dit-il, c'est de montrer quelle appréciation nous avons pour les hommes qui ont fait et font encore du bien à notre pays, et notre pays est avant tout la province de Québec. L'hon. M. Gouin a fait beaucoup. Il a fait plus qu'on n'a jamais exigé d'un premier ministre plus qu'on attendait de n'importe qui. Il ne s'est pas contenté de nous donner des surplus, il a même nos recettes actuelles, il a voulu augmenter encore ces recettes afin de pouvoir mieux rencontrer nos besoins.

LA POLITIQUE EDUCATIONNELLE

L'éducation est la pierre angulaire sur laquelle s'édifie la prospérité matérielle d'un peuple. C'est cette pierre que M. Gouin veut tailler pour nous; il le veut grand et solide, afin qu'elle puisse supporter les assauts de la tempête comme ceux du temps.

Nous avons un grand nombre d'établissements d'éducation supérieure, nos collèges classiques dont nous sommes fiers à juste titre. Ils répondent à plusieurs de nos besoins, ils remplissent bien leur mission. Ils ont été, et ils continuent d'être, au tant de pépinières de grands hommes. Mais ils ne répondent pas à tous nos besoins. Ils nous donnent l'honneur de profession, celui qui doit diriger dans le monde social ou politique, mais il ne nous donne pas l'homme qui doit diriger dans le commerce, la finance et l'industrie. C'est ce que nous avons. M. Gouin peut s'offrir en nous dotant d'écoles

techniques et industrielles. Il faut que les fils de la province de Québec aient leur part dans le développement des richesses naturelles de notre sol; il y a déjà assez longtemps que l'ouvrier importé occupe les premières places dans nos ateliers. Nous sommes chez nous, nous avons le droit de commander, mais pour jouir de ce droit de commandement sur les hordes qui nous arrivent d'Europe, il nous faut les qualifications requises; il faut que notre habileté et notre science dépasse celle des immigrants. Il ne faut pas oublier que si nous voulons garder notre place à la tête de notre province, il nous faut devenir au point de vue industriel, les ouvriers les plus habiles de la vieille Europe. C'est ce que nos enfants pourront faire.

UN DEFI A M. BOURASSA

Parlant des critiques de la politique provinciale, M. Latulippe demande à M. Bourassa de donner les journaux parlant tant est bien le même M. Bourassa, qui un jour, s'est lancé dans une lutte électorale de Ste-Marie pour y remporter une victoire phénoménale. Si c'est bien l'homme, il n'a qu'à revenir; ceux qui l'ont remporté lors de l'élection de M. Martine sont encore là et l'invitent à leurs assemblées.

M. J. Brisette, secrétaire du club Papineau fait l'éloge de l'échevin Séguin et de M. Latulippe, il parle de leur patriotisme et de leur libéralisme. Il n'a aucun doute que samedi prochain un groupe nombreux entourera le travail du club Lemieux comme celui de club Papineau, et tous les autres drapés qui entourent le premier ministre.

M. Séguin remercie les orateurs et clot l'assemblée.

CONVENTIONS

Les autres assemblées de cette semaine, en rapport avec la démonstration de samedi, sont:

CE SOIR MARDI

Club Libéral du quartier St-Louis, coin des rues Ste-Catherine et Sanguinet.

MERCREDI

au No 250 rue Amherst, le club Le Tellier, le club Papineau et le club Libéral de la partie Est.

JEUDI SOIR

dans les salles du club Laurier, coin des rues Mont-Royal et St-Laurent, le club Libéral St-Louis, l'Association Libérale de Maisonneuve.

VENREDI SOIR

Le club Mercier, dans ses salles, le club Clémenceau, dans ses salles.

Peterson Bros., & Sind., de Headley, C.B., disent qu'ils ne sont plus incommodés par les cafards depuis qu'ils ont fait usage de la Poudre de Jackson pour la destruction des insectes nuisibles. Ils la considèrent comme un grand succès et conseillent à tous ceux qui sont incommodés par les insectes nuisibles, d'en faire l'essai.

LE GEOLIER GRAVEL DOIT SOUVENT ETRE TRES SEVERE POUR CE QUI EST DES VISITES FAITES AUX PRISONNIERS.

Monsieur Ladouceur, greffier de la Cour de Police, nous dit que l'incident qui s'est déroulé la semaine passée dans les cellules et où M. Gravel, le géolier semblait jouer un rôle très défavorable, a été beaucoup exagéré. Comme question de fait, M. Gravel occupe une position difficile et très ennuyeuse. Il lui faut répondre aux questions plus ou moins scandales d'une foule de visiteurs et surtout surveiller les prisonniers et plus encore ceux qui les viennent visiter. Hier encore, il prenait un de ces visiteurs en flagrant délit de passer une bouteille de whiskey à un ami enfermé dans les cellules. On comprend qu'il puisse lui arriver d'être parfois brusqué et de refuser toujours les ordres qui n'émanent pas de ses chefs directs.

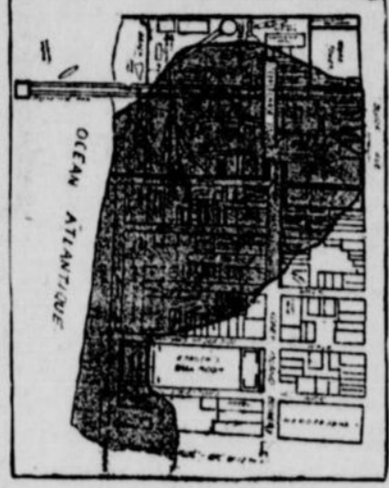
LES ALLIANCES DE LA FRANCE

PARIS, 30. — "L'Intransigeant" annonce qu'il existe une convention en vue entre la France, l'Angleterre et l'Espagne, aux termes de laquelle, chacune de ces puissances, en cas de guerre, peut utiliser les ports des deux autres nations.

PIANOS ET STENOGRAPHES

A grande réduction pour argent comptant ou avec conditions faciles. HURTEAU & Co, 316 Ste-Catherine Est.

126 J.A.O.



La partie ombrée indique le quartier de Coney Island qui vient d'être dévasté par les flammes.

FRANCE ET RUSSIE

L'ALLIANCE SERAIT NECESSAIRE A LA PAIX DE L'EUROPE

PARIS, 30. — L'alliance franco-russe est plus nécessaire que jamais, non seulement pour les deux nations alliées, mais pour toute l'Europe. Cette alliance, avec celle que la Russie va conclure avec l'Angleterre a une utilité vitale, dans le règlement des questions politiques mondiales. Cette opinion est celle des publicistes français et l'on ne comprend pas à Paris, la campagne entreprise par le Novoe-Vremia, contre la double alliance.

Pendant ces dernières années, il est vrai, la presse pro-russe de France a attaqué, périodiquement, la double alliance, prenant pour thème l'inhumanité du gouvernement russe et l'engagement inopportun de capitaux français, pour soutenir les emprunts russes. Mais actuellement les journalistes français ne comprennent pas les attaques du Novoe-Vremia. M. Delcassé a toujours combattu les attaques de la presse contre l'alliance franco-russe.

DEPOUILLES SANGLANTES

LES REBELLES MAROCAINS COUPENT LA TETE DE LEURS PRISONNIERS

TANGER, Maroc, 30. — D'après un courrier reçu, ici, les tribus rebelles chez lesquelles le Caid Sir Harry Maclean est prisonnier se délectent, avec acharnement, après le combat de Slesheran, les rebelles ont coupé la tête à deux soldats du Sultan, qu'ils avaient fait prisonniers et ont envoyé ces sanglantes dépouilles à Ténoué.

L'armée du Sultan assiège la citadelle de Knass, tandis que le Caid Melalla est à la poursuite de Raissoul et de son prisonnier, Sir Harry Maclean.

ENTENTE ANGLO-RUSSE

UN NOUVEL APPOINT DANS LA POLITIQUE MONDIALE

LONDRES, 30. — On annonce que les négociations entre l'Angleterre et la Russie ont abouti à une entente amicale et à un règlement de toutes les questions en litige, au sujet des frontières de l'Inde et de la Perse. Les deux Puissances ont consenti à délimiter leur sphère d'action dans ces pays. Sir Arthur Maclean, ambassadeur d'Angleterre à St-Petersbourg, est, en ce moment, à Londres et met la dernière main aux détails de cette entente.

Dans la gloire des nations comme dans celle des individus, il y a cette chose sainte qui se nomme les larmes.

DREYFUS ET PICQUART

CES DEUX OFFICIERS NE SONT PAS PRECISEMENT DES AMIS. — LA RETRAITE DE DREYFUS

PARIS, 29. — Bien que le commandant Alfred Dreyfus soit en Suisse et inabordable et que sa famille, ici, refuse de donner aucun renseignement, sur la demande faite par ce baron au ministère de la guerre d'être mis en disponibilité; il est évident que Dreyfus espère, après la suite de son procès, avoir le rang de lieutenant-colonel; grade auquel, par rang d'ancienneté, l'ancien prisonnier de l'île du Diable aurait eu droit si l'affaire ne l'avait pas éloi-

MORT D'UN ROMANCIER

HECTOR MALO, UNE CELEBRITE DU ROMAN FRANCAIS DECEDE A PARIS. — COURTE REVUE DE SES OEUVRES

PARIS, 30. — Un de nos littérateurs les plus estimés vient de mourir. Hector Malo, âgé de 77 ans, romancier dont les œuvres ont eu un succès aussi éclatant qu'elles étaient honnêtes et consciencieuses, a dû partir à son tour.

Né à Bouille, en 1830, il fut tout d'abord destiné au notariat. Bien-tôt cependant, ses goûts littéraires supplantèrent ceux des actes notariés et il se tourna vers le roman.

Le public ne fut pas lent à remarquer les qualités exceptionnelles du jeune auteur.

Hector Malo parvint à faire représenter un ou deux drames, et dès lors, ses succès ne firent qu'aller croissant.

C'est en 1859 qu'il commença toutefois, à entrer en lice avec les romanciers les plus populaires du temps.

Après la décision de la cour de Cassation, Dreyfus, par l'entremise de son avocat, annonce qu'il ne réclame plus de dommages du gouvernement. Il fut nommé commandant et devait passer, peu après lieutenant-colonel. En même temps, le colonel Picquart était réintégré dans l'armée avec le grade adhérent à votre tour d'ancienneté.

Il n'y eut jamais d'amitié personnelle entre Dreyfus et Picquart, surtout, depuis le procès de Rennes et le ministère de la guerre reproché à Dreyfus de ne pas s'être sacrifié aux ambitions militaires de celui qui est aujourd'hui son supérieur.

L'ARMEE DU SALUT

Son futur généralissime

LONDRES, 30. — Le général William Booth, chef suprême de l'Armée du Salut, qui est en train de faire le tour de l'Angleterre en automobile à cheval, hier, à Blackburn, Lancashire, par la dépêche électrique qui annonçait sa mort, aurait aussi connu le nom de son successeur. Les dernières volontés du général Booth sont dans une enveloppe scellée réservée à ses avocats. On croit que son successeur sera Bramwell Booth avec les commandants Howard et Booth-Tueber.

GRAINS DE SAGESSE

Vivre, c'est marcher vers la mort, mourir, c'est entrer dans la vie éternelle. — NICOLE.



LA MIGRAINE--LE MAL DE TETE ET LA NEURALGIE

Sont faciles à guérir du moment où vous avez à portée de la main une boîte des excellents

CACHETS GAUVIN

Pharmacie J. A. E. GAUVIN, 850 Rue Ste-Catherine Est, MONTREAL.

MORT D'UNE JEUNE RELIGIEUSE

HECTOR HENRI MALO, romancier français, qui vient de mourir.

Trois romans: "Les Victimes de l'Amour", eurent une vogue considérable.

On remarqua son esprit d'observation et sa connaissance profonde des secrets du cœur humain.

Rechercher les mobiles des actions humaines, tel a été la constante et première préoccupation d'Hector Malo; et c'est ce qui fit que ses romans eurent un si bon accueil.

On découvrait en lui, non seulement l'écrivain de marque, mais le moraliste le plus ingénieux et le plus franchement honnête.

Les œuvres contiennent: "Madame Aubertin", "La belle Dianis", "L'Auberge du monde", "Les batailles du mariage", "Sans famille", un roman destiné à la jeunesse et qui est un succès si durable. En 1896, il publiait une histoire de sa vie littéraire: "Le roman de mes romans".

Après avoir fait de la littérature pendant 35 ans, il se retira à Fontenay-sous-Bois, et il annonça qu'il voulait désormais "vivre pour lui-même".

Sans doute l'œuvre d'Hector Malo, bien que considérable, n'est pas de celles qui marquent une époque littéraire, ou dont l'influence peut se prolonger dans un avenir lointain, mais sa carrière a été belle et noblement accomplie.

L'ambition a perdu plusieurs artistes, mieux avisés. Hector Malo, n'est pas de ceux qui se laissent entraîner et atteignent ainsi son but. Les lettres françaises le regretteront et ses amis qui étaient légion déploieront sa mort.

Le 29 juillet, à la maison-mère des Sœurs Grises d'Utawa, s'est éteinte dans le Seigneur, la Révérende Annonciation du Sacré-Cœur, connue dans le monde, sous le nom de Mlle Flora Guy, fille unique du notaire et de Mme A. Guy, de Buckingham. La dé-

funte était âgée de 25 ans et avait six ans de vie religieuse. Ses funérailles ont été très imposantes. Mgr l'archevêque Duhamel, chantait le service, assisté des RR. PP. Guertin, O.M.I., et Gagnon, C.M., comme diacres de l'église et deux autres Pères comme diacres d'office. Sour Aimée du Sacré-Cœur était la nièce du chanoine Guy, curé de Ste-Rosalie, du Riv. Laurent, et de M. Richer, artistes de Montréal.

Caenadian Oliver Typewriter Co., Bureau-chef, 140 rue St-Pierre, 761, Main 3332. Ateliers, 275 rue St-Martin, 151, Uptown 1878. 30, 31, 1, 2, 5, 6, 7, 8, 9, 12, 13, 14, 15.

SUNSHINE FURNACE

PAS BESOIN DE SE PLIER EN DEUX NI DE TAPONNER ATOUR DU CENDRIER AVEC UNE PELLE POUR SORTIR LES CENDRES DE LA "SUNSHINE".

Un bon et grand tiroir à cendres est fourni avec la "Sunshine".

Tout ce que vous avez à faire, c'est de saisir fermement les deux anses toujours frais qui sont attachés solidement au spacieux tiroir, que vous retirez avec la plus grande facilité.

Cette opération ne requiert pas plus qu'une minute ou deux.

Toutes les cendres, en outre, se trouvent dans le tiroir, parce qu'elles y tombent toutes guidées par un appareil spécialement adapté à cette fin et qui se trouve au bas du foyer.

La "Sunshine" est la fournaise la plus simple, la plus facile à diriger, la plus propre qui soit. Vous n'avez pas à vous servir d'overalls ni de camisole pour travailler auprès de la "Sunshine".

Si votre marchand local n'a pas la "Sunshine" en magasin, écrivez-nous directement pour notre BROCHURE GRATUITE.

CEUX qui ont à se faire faire des ouvrages en Ciment, ainsi que des couvertures en Gravois, demandez nos prix avant de vous adresser ailleurs.

CANADA ROOFING CO., Bureau: 287 Rue Dorchester Est. BELL TEL. EST 3086. 132-8 Entrepot: 454 Rue St-André.

PLACAGE "Buffing", coloriage, vernissage à la laque

Nous avons les plus grandes facilités en ville pour exécuter des travaux de STRUCTURES EN FER.

Une prompt livraison et le meilleur travail assurés par l'introduction d'un grand nombre d'appareils additionnels.

MORT D'UNE JEUNE RELIGIEUSE

Caenadian Oliver Typewriter Co., Bureau-chef, 140 rue St-Pierre, 761, Main 3332. Ateliers, 275 rue St-Martin, 151, Uptown 1878. 30, 31, 1, 2, 5, 6, 7, 8, 9, 12, 13, 14, 15.

L'UTILITE DE L'AUTO-SAFETY

Pour éviter des pertes de vies ou des dommages par le feu, cet article est considéré comme l'invention la plus utile du siècle. Pour épargner des accidents de ce genre faites installer un appareil protecteur tel que

L'AUTO-SAFETY

Ecrivez pour Pamphlet Descriptif.

THE AUTO-SAFETY ELECTRIC SWITCH CO., 212 BOARD OF TRADE, MONTREAL.

LA MIGRAINE--LE MAL DE TETE ET LA NEURALGIE

Sont faciles à guérir du moment où vous avez à portée de la main une boîte des excellents

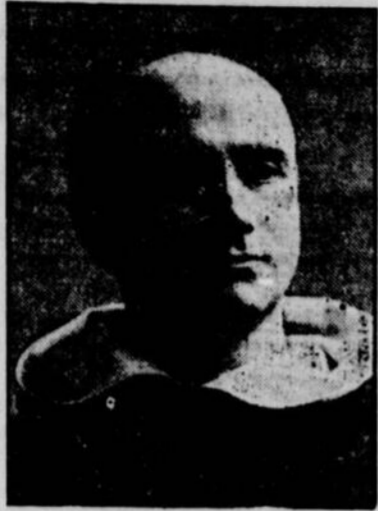
CACHETS GAUVIN

Pharmacie J. A. E. GAUVIN, 850 Rue Ste-Catherine Est, MONTREAL.

LA Foudre INCENDIAIRE

Frappé par le fluide électrique, le clocher de l'église de Saint-Hyacinthe prend feu et flambe dans la nuit

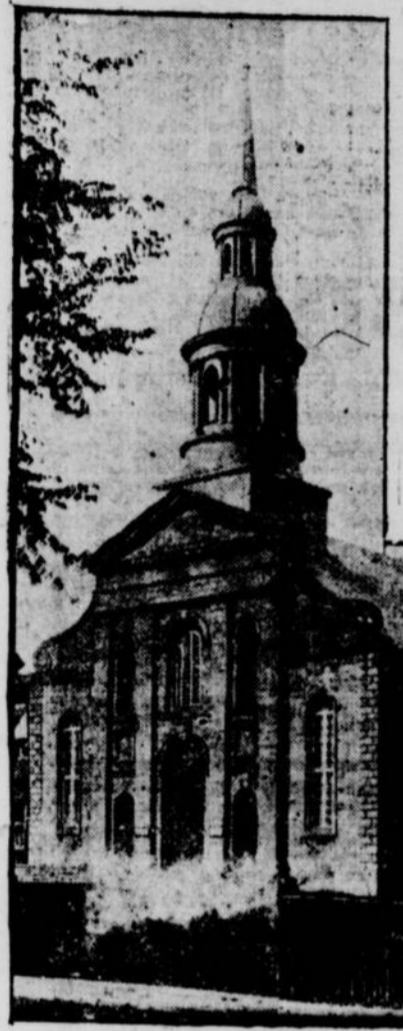
St-Hyacinthe 30. — Vers les onze heures hier soir, nous avons été gratifiés d'un orage électrique comme nous n'en avons pas eu depuis nombre d'années. La foudre est tombée sur le clocher de l'église appelée l'Église de la paroisse, et elle y a mis le feu.



Le Rév. Père J. BACON, curé

Grâce à l'habileté, à la science et au courage de ces dévoués serviteurs, St-Hyacinthe peut se vanter d'avoir évité aujourd'hui une catastrophe épouvantable.

On sait que, dans cette église des Dominicains, se font chaque semaine des pèlerinages venant de l'étranger. Les âmes pieuses voyant jusqu'à quel point l'incendie de ce soir avait éta-



L'ÉGLISE DE ST-HYACINTHE, OU LA Foudre A ALLUMÉ HIER UN INCENDIE DANS LE CLOCHER

blis son empire, et voyant aussi les succès remportés par les pompiers, se disaient qu'il y avait un miracle. Ils ne nous appartiennent pas de juger ceux-ci, mais nous croyons que dans la vraie et fidèle servitude, et que Saint-Hyacinthe leur doit beaucoup, pour ce qu'ils ont fait, cette nuit.

Impossible d'évaluer les dommages, dans le moment. Ils s'éleveront sans doute à plusieurs centaines de dollars.

La Fête de Demain

St-Ignace de Loyola, fondateur de la communauté de Jésus

L'Église célébrera demain la fête de Saint-Ignace de Loyola, fondateur de la Compagnie de Jésus.

Devenu pape du roi catholique Ferdinand V, le jeune Ignace fut affectionné de ce prince et en reçut des marques flatteuses de bienveillance.

Le futur apôtre qui n'était pas sans vanité, et ne voulait pas se dégrader à rester toute sa vie boiteux, reçut une seconde, puis une troisième opération, endurant des douleurs affreuses que sa vie fut plus d'une fois en danger.

Il se consacra à la Sainte-Vierge et lui fit une fidélité inviolable. Ignace partit pour faire le pèlerinage de Notre-Dame de Montserrat, à une autre extrémité de l'Espagne, près de Barcelone.

Il profita, dès lors, d'aller pieds nus en Terre-Sainte et de se revêtir l'un sac, de jeûner au pain et à l'eau et d'aller finir ses jours en exil dans quelque solitude.

Quatre jours après, on le libéra. À commencement de février 1524, il se rendait à Paris pour y poursuivre ses études. Il s'associa avec six jeunes gens pour travailler ensemble au salut des âmes. C'étaient Pierre Lefebvre, François-Xavier, Jacques Laynez, Alphonse Salmeron, Nicolas Alphonse de Robadil-

CAPRICES DE L'ORAGE

(Suite de la 1ère page.)

couches supérieures de l'atmosphère étaient saturées d'électricité.

De la tour de l'hôtel de ville, le spectacle était à ce moment

SAISSANT DE GRANDEUR

et l'on se demandait avec inquiétude ce qui advenirait.

Scandale, cette masse menaçante de nuages suspendus au-dessus de la ville tourna sur elle-même comme un pivot tourna au sud et tout d'un coup s'abîma dans le fleuve, avec un fracas épouvantable.

On eût dit que le montagne avait crevé cette outre immense, dont le contenu s'était abattu d'un seul coup.

Un déluge suivit le premier craquement de la foudre, inondant les rues de la ville, dans sa partie basse, et l'eau en tombant faisait comme un voile glissant qui interceptait complètement la vue.

La pluie, la grêle et le tonnerre ont fait rage à la fois. Le grêle, grosse comme une fève et dure au point qu'elle prit une heure à fondre, basses les nombreux pique-niqueurs, les forçant à trouver un abri sous les arbres.

DES TOURNANTS D'EAU

sur les quais et dans le port que déjà la partie nord et la partie est de la ville émergent de ce déluge.

LE DELUGE

a chassé les joueurs et interrompu la partie. On rapporte qu'en 1902 une partie de baseball avait été interrompue dans les mêmes circonstances au Parc Atwater.

LES BAIGNEURS

au bain de l'île ont reçu la douche glacée sur le dos, et plusieurs en ont hurlé de douleur.

ST-ELPHEGE

ST-ELPHEGE, 30. — M. et Mme Eugène Lévesque, de Montréal, ont en visite au presbytère, chez M. le curé Dutilleul.

ST-EDOUARD

ST-EDOUARD DE NAPIERVILLE, 30. — Dimanche dernier, avait lieu sur le terrain de M. Wilfrid Poteau, maire de cette paroisse une très belle partie de baseball.

ST-EUGENE DE GRANTHAM

ST-EUGENE DE GRANTHAM, 30. — MM. Dolphus Frenette, Fabien Savoie et Ludger Rainville, partis du pays depuis 11 ans, sont de passage ici, en visite chez M. Joseph Savoie, propriétaire de l'Intercolonial.

ECHOS DE LONGUEUIL

LONGUEUIL, 30. — Le 15 du courant à Montréal-Sud, municipalité voisine de notre ville, eut lieu l'élection des commissaires d'écoles.

PLESSISVILLE

PLESSISVILLE, 30. — Un citoyen bien connu dans Magnétique vient de disparaître dans la personne de M. Ex. dras Laliberté.

CONCERT SACRE

M. PAUL DUFAULT A L'ÉGLISE SAINTE-CUNEGONDE, LE 8 AOUT.

Avant l'inauguration solennelle de la nouvelle église de Sainte-Cunégonde, qui aura lieu le 11 août, on a eu l'heureuse idée d'organiser dans cette même église un magnifique concert sacré, avec le concours de plusieurs artistes distingués.

Prépondant part à ce concert: Madame Desmarais, M. et Mme U. Paquin (Mlle Lucie Chamberland), Mlle Arthur et Clovis Laurendeau, M. Albert Chamberland, tous gens habitués aux succès et que le public de Montréal a eu l'occasion d'entendre et d'applaudir sur d'une fois.

On apprendra surtout avec plaisir que M. Paul Dufault, le célèbre ténor, de New-York, sera présent à ce concert et y chantera les meilleurs morceaux de son répertoire.

La réputation de M. Dufault n'est plus à faire; il a conquis un des premiers rangs parmi les artistes de notre génération par sa voix superbe



M. PAUL DUFAULT, le célèbre ténor qui chantera à Ste-Cunégonde, le 8 août.

est par sa diction merveilleuse, et ses succès ne se comptent plus.

Il y aura donc foule, jeudi soir, 8 août, à l'église Sainte-Cunégonde. Le concert commencera à 8 heures; les portes seront ouvertes à 7-12 heures. Les billets, sont au presbytère Ste-Cunégonde, à la salle Archangeault, coin Saint-Denis et Sainte-Catherine et en quelques autres endroits que nous publierons ces jours-ci en même temps que le programme du concert.

N'oublions pas de rappeler qu'à cet occasion, le nouvel et magnifique orgue de l'église de Sainte-Cunégonde sera en même temps inauguré.

ÉTAT DES RECOLTES

VERCHÈRES

Peu de foin.—Beaucoup de céréales. —Légumes abondants

Correspondance spéciale à la "Patrie"

CONTRECOEUR.—L'état des récoltes que l'on avait d'abord considéré comme gravement compromises, s'est de beaucoup amélioré, depuis quelques semaines. Le foin cependant a grandement souffert des froids tardifs du printemps, et sa récolte, en général, ne dépassera pas celle de l'année dernière, particulièrement dans les vieilles prairies.

Le tabac est trop en retard pour fournir une bonne récolte, à moins d'être gratifié d'un automne exceptionnellement beau et chaud.

BAGOT

Récolte moyenne de foin.—Les céréales promettent.—La fenaison

Correspondance spéciale à la "Patrie"

UPTON.—Rapport de l'apparence de la récolte: Foin, moyen; blé, beau; avoine, belle; orge, belle; Sarrasin, beau; pommes de terre, belles; blé d'Inde, moyen; pommes, peu; autres fruits, bons.

La fenaison est commencée, cette semaine n'a pas été d'autant favorable. Il pleut presque tous les jours.

ST-HUGUES.—Les récoltes dans notre localité sont au-delà de nos espérances. Les pluies, la chaleur y ont contribué beaucoup.

La fenaison est commencée, le foin est beau en général; la récolte de foin sera supérieure à celle de l'année dernière.

Le blé, l'avoine, l'orge et le sarrasin ont une belle apparence et font présager une abondante récolte. Il en est de même pour les patates.

W.H. Scroggie (LIMITED)

Rues Ste-Catherine, Université et Victoria.

Gravures Encadrées

Chaque fois que Dumas publiait un livre nouveau, il avait un portrait nouveau.

Aux prix auxquels nous vendons nos gravures personne n'a besoin de publier un livre pour en avoir une.

Petites gravures artistiquement encadrées. Valeurs régulières, 25c et 35c. Demain, prix... 15c. Gravures encadrées, de \$1.00, pour... 49c.

Marchandises de Fantaisie

Exactement ce que vous désirez aux prix que vous voulez payer.

Serviettes à carreaux en toile estampée, 18 x 27, quelques-unes à 1/2 mètre tiré; d'autres travaillées au Ferri Lusia; soit estampées, soit unies. Régulier, 39 cents. 25c pour... 25c.

Serviettes à carreaux en toile Union Stampée, 20 x 20, avec large ourlet, estampées ou unies. Régulier, 39 cents. 25c pour... 25c.

Dessus de coussin rayés, romains, 20 x 20, jolis dessins nouveaux, avec glands à chaque coin. Régulier, 39 cents, pour, écarlate, 24c pour... 24c.

Coussins en duvet végétal, 20 x 20, recouverts en coton blanc, convenables pour coussins de bateau et de vérandas. Rég., 49c, pour, chacun... 20c.

SERVICE DES SIGNAUX

(Par dépêche spéciale à la "Patrie")

Le 1er août, (40) — Nuageux, est. Rivière du Loup, (96) — Brumeux, pluie. Pointe au Père, (160) — Nuageux, est. Le Latonia, montant, 4.15 a.m. Petit Métis, (180) — Nuageux, nord-est.

Matane, (202) — Nuageux, est. Cap Châte, (234) — Clair, est. Rivière à la Martie, (266) — Clair, nord-est. Le Savoy, montant, 6.30 a.m.

Cap Magdeleine, (294) — Clair, calme. Le Glenoult, montant, 5.30 a.m. Pointe de la Remonède, (304) — Clair, calme. Cap Rober, (347) — Clair, ouest. Anticosti, — Clair, nord-ouest. Cap Ray, (556) — Clair, calme. Pointe Basse, (584) — Clair, sud-est. Le Bréard, montant, 5 a.m. Cap Race, (820) — Brume, ouest. Sept Îles, (825) — Clair, ouest. Pointe aux Esquimaux — Clair, calme.

Pointe Amour, (662) — Nuageux, ouest. Un steamer de la ligne Dominion, descendant, 5.30 a.m. Belle Isle, (728) — Clair, nord-ouest. Le Parisien, montant, 5 a.m.; le Manchester Shipper, montant, 6 a.m.; le Cormican, descendant, 1 p.m., hier.

UNE SUGGESTION A LA COMPAGNIE

LE VERDICT DU COÛNER EST RENDU SUR LA MORT DU HONGROIS MICHEL CASHIER, ÉCRASÉ ENTRE DEUX WAGONS

Ce matin, le coqueron a continué l'enquête sur les circonstances de la mort du Hongrois, Michel Cashier, écrasé vendredi soir dernier, entre deux wagons dans la cour des usines de la Dominion Car Co.

Le compagnon de la victime, en témoin de l'accident, n'est plus à l'emploi de la compagnie et il a été impossible de le retrouver.

Cashier revenait vendredi soir dernier avec son compatriote du village de Blue Bonnets, où il s'était rendu pour acheter quelques comestibles.

Pour regagner le chantier où ils logeaient avec d'autres employés, les deux hommes devaient traverser la cour. Des wagons se trouvaient sur la voie et en traversant Cashier qui n'avait pas vu venir une locomotive de garage se trouva pris entre deux wagons qui la poussée de la locomotive avait rapprochés.

Le jury, après avoir entendu le témoignage du contre-maître a rendu le verdict suivant:

« Michel Cashier est mort à Montréal, le 26 juillet, de blessures reçues à la suite d'un accident dans la cour de la Dominion Car Co. L'homme a été écrasé accidentellement entre deux wagons. Nous suggérons que la compagnie protège les employés et le public sur sa propriété ».

Le conseil de Hongrie sera averti et des démarches seront faites pour retrouver la famille du défunt dont le cadavre n'a pas encore été réclamé à la morgue.

DE PASSAGE A MONTREAL

Le Rév. P. M. J. Hiltner de Mont Carmel, Dakota nord, est de passage à Montréal, ainsi que le Rév. P. W. Blum, de Minneapolis, chez M. Horace Gagné, leur ancien confrère d'université.

— M. Clifford B. Reilly, avocat, et chevin de Calgary, Alta., est de passage à Montréal, pour affaires professionnelles.

FRAPPE PAR UN TRAMWAY

Segin Frank, un polonais, a été frappé par un tramway de la rue Wellington, vers 12.30, la nuit dernière, et projeté sur le pavé, il a eu la jambe fracturée. L'accident est arrivé à l'angle des rues Wellington et Saint-Eugène. Le blessé est à l'hôpital Général.

LES COMMIS DE BAR

Une assemblée générale du Club National des commis de bar aura lieu demain soir, à huit heures, à la salle No 3, rue Craig-Est.

Des questions de la plus haute importance y seront discutées. On procédera à la réorganisation générale du Conseil exécutif et l'installation des officiers aura lieu, suivie par les rapports complets de tous les comités.

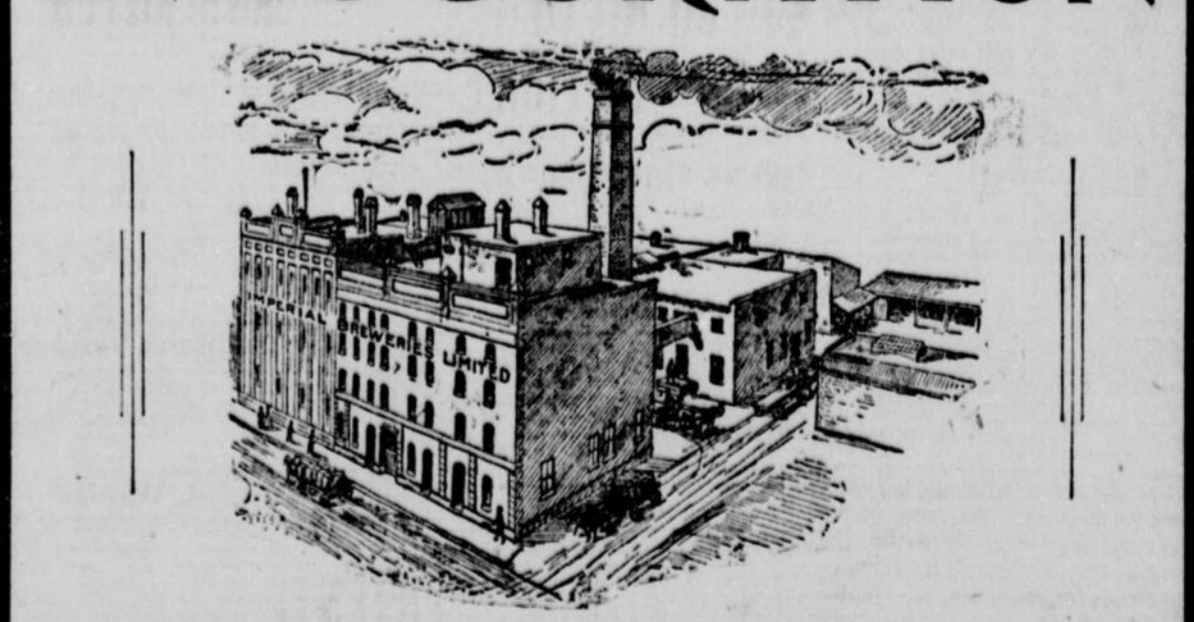
Le plus bel usage qu'on puisse faire de son esprit, est de s'en débarrasser.

"LA BRASSERIE CO-OPERATIVE"

Ce Soir à 8 hrs

J. B. PELOQUIN, Vice-Président

INAUGURATION



Hôteliers, Epiciers,

DEBITANTS DE LIQUEURS, venez ce soir à 8 heures célébrer l'inauguration de VOTRE brasserie avec vos amis.

617 RUE SAINT-PAUL,

Imperial Breweries, Limited.

Discours, Lunch et Rafrichissements.

A. B. DUPERE, Directeur

Larder Lake Exploration & Development Co.

CAPITAL, 500,000 PARTS, — A EUR AU PAIR \$1.00 PAR PART.

15c Première Distribution de 50,000 Parts, Quinze Cents par Part. 15c

Notre Option sur cette petite quantité de parts souscrites expire le 3 Aout, 1907. Les souscriptions faites à une date ultérieure seront retournées.

Réalisez-vous que les placements de cent et de mille se changeront rapidement en centaines et milliers et millions de dollars. Les conservateurs à l'excès et les sceptiques souriront-ils riront de ces prédictions...

En présentant ce placement pour souscription, nous en appelons au bon jugement des personnes sensibles à son mérite.

Il possède, nous croyons, la méthode correcte pour développer et établir des entreprises de mines heureuses et payantes. Nous désirons, tout d'abord, à en venir à un heureux développement de la mine. Nous avons l'intention que cela soit fait par des moyens absolus droits et honnêtes, et apporter le plus grand profit possible à ceux qui coopèrent avec nous.

LE PLAN.—Le plan compris dans cette proposition est de réunir et de consolider les placements d'un nombre limité de personnes en une somme unique, et, sous notre direction, les employer à acquérir et à développer des propriétés minières dans cette étonnante région.

LE PRINCIPE compris dans ce placement, nous le croyons, est d'une absolue honnêteté pour tous les intéressés. L'intérêt de promotion commun à toutes les compagnies minières et qui est la grande caractéristique injuste envers les actionnaires qui placent leur argent dans les parts de ces compagnies et dont l'argent se développe et fait la mine, si une mine est développée — n'existe pas dans cette proposition.

Nous préférons toujours 65 p. c. sur le prix du marché de n'importe quel valeur que nous recommandons.

Montréal à travers le Nouvel Ontario, dans la direction est du côté de Québec; elles comprendront des propriétés dans le district Lady Evelyn, le district argentin de la rivière Montréal, le district de Cobalt et les districts aurifères du lac Round, du lac Larder, du lac Abitibi et dans la division minière non développée de Québec, à l'est du lac Larrieu, et s'étendant vers le nord jusqu'au lac Abitibi.

Nous allons essayer de faire profiter chaque dollar et faire le moins d'erreurs que possible. Nous espérons créer un tel intérêt chez les capitalistes par cette entreprise qu'ils agréeront une coopération étendue et considérable.

Nous sommes présentement à organiser le Larder Lake Exploration et Development Co. avec un capital de \$500,000. Nous avons maintenant des options sur cinq propriétés séparées et distinctes que nous nous proposons d'acheter et qui seront incorporées chacune au capital de \$100,000, divisé en 100,000 parts d'une valeur chacune.

Le stock des compagnies subsidiaires sera inscrit sur le New-York Curb et les Mining Exchanges de tous les pays; le point de départ sera 50 cents la part, et il pourra alors être acheté sur les cotations quotidiennes du marché. Ce sera là pour les actionnaires un canal par lequel ils pourront écouler les 40 p. c. du stock à vendre.

PROPRIÉTÉS.—La Compagnie d'Exploration va acquérir et développer plusieurs propriétés minières. Toutes ces propriétés seront décrites et des rapports les concernant seront soumis, pour que des ingénieurs puissent les examiner le plus souvent qu'ils le voudront. Les propriétés minières qu'on achètera dans ce lot se trouveront situées dans la région aurifère et argenteuse s'étendant de la rivière

L'espérance de tomber quelque jour, sur un "Larder filon" sans jamais réfléchir à la plus grande partie des capitaux ainsi souscrits ne va jamais à la mine et au développement, soixante-quinze pour cent de l'argent ainsi recueilli reste dans les mains des courtiers. Celui-ci paye à ses agents 25 ou 50 pour cent de commission et sur chaque dollar mis en caisse il doit faire un profit lui-même et payer ses ingénieurs.

Nous ne nous sommes jamais associés à l'achat de terres et nous ne nous sommes jamais associés à l'achat de terres et nous ne nous sommes jamais associés à l'achat de terres...

Nous offrons maintenant au souscripteur le moyen de participer à l'achat de terres et nous ne nous sommes jamais associés à l'achat de terres...

Le prix (15 cents) sera positivement refusé à partir du 8 août 1907. Si cette souscription est couverte plusieurs fois, nous renverrons les montants excédentaires immédiatement. Les demandes d'actions doivent être accompagnées de chèques, mandats de poste, traites acceptées, etc., et être faites payables à l'ordre de nos agents financiers.

Les certificats par interim seront promptement renvoyés aux souscripteurs. Les certificats d'actions de la compagnie, certificats représentant les actions souscrites, seront promptement émis et envoyés aux souscripteurs aussitôt que l'émission aura été faite, après le 3 août à tous ceux qui achètent au prix original avant cette date.

LES CERTIFICATS D'ACTION.—Les certificats d'actions de la compagnie, certificats représentant les actions souscrites, seront promptement émis et envoyés aux souscripteurs aussitôt que l'émission aura été faite, après le 3 août à tous ceux qui achètent au prix original avant cette date.

Le Bureau de direction de la Compagnie d'Exploration et de développement de Larder Lake sera composé exclusivement d'ingénieurs de réputation universelle, créant par là-même un précédent dans cette ligne. M. Robert Morton en sera le président, ce qui est déjà une garantie de direction habile et judicieuse.

Le Bureau a engagé ses fonds dans des compagnies minières surcapitalisées, il a spéculé follement dans

le marché des valeurs. Le Bureau a engagé ses fonds dans des compagnies minières surcapitalisées, il a spéculé follement dans

le marché des valeurs. Le Bureau a engagé ses fonds dans des compagnies minières surcapitalisées, il a spéculé follement dans

le marché des valeurs. Le Bureau a engagé ses fonds dans des compagnies minières surcapitalisées, il a spéculé follement dans

le marché des valeurs. Le Bureau a engagé ses fonds dans des compagnies minières surcapitalisées, il a spéculé follement dans

L'ANNEE SCOLAIRE

(Suite de la 1ère page.)

L. Mousseau, attendu de Rome, vers le 20 août enseignera en philosophie l'ère antique et M. A. Hébert, qui arrive de Paris, enseignera les Belles-Lettres.

LA DATE DE LA rentrée des élèves est fixée au 3 septembre.

AU SEMINAIRE DE TROIS-RI-VIERES

Il se fera des changements, seulement on n'en connaît la nature que vers la fin d'oct, c'est-à-dire après la rentrée ecclésiastique. La rentrée des élèves aura lieu les 2, 3 et 4 septembre.

AU SEMINAIRE DE NICOLET

comme pour le séminaire de Trois-Rivières, les changements ne seront pas connus avant la rentrée ecclésiastique qui aura lieu le 19 août. Les élèves reviendront au séminaire le 3 septembre.

AU COLLEGE DE JOLIEVILLE

les autorités n'auront complété les remaniements que dans quelques jours. On annonce d'important changement, tant dans le personnel religieux qu'enseignants. La rentrée des élèves aura lieu le 4 septembre.

AU COLLEGE DE RIGAUD

il ne se fera aucun remaniement et la rentrée des élèves aura lieu le 3 septembre. Il en est de même.

AU COLLEGE DE SAINT-LAURENT

si des changements se produisent ils ne seront connus que vers la mi-oct. La rentrée des élèves est fixée au premier mardi de septembre.

A MARIVILLE

les autorités du collège ne savent encore rien concernant l'ouverture des classes. Si on se rappelle en mars dernier, un incendie détruisit de fond en comble le collège de Mariville, et aussitôt après l'incendie il se fit un mouvement parmi les citoyens de St-Jean pour obtenir la reconstruction dans leur ville du séminaire de Ste-Marie Monroie. Rien n'a encore été décidé à ce sujet, et les autorités du collège attendent, sans doute, pour fixer la date de la rentrée des élèves que cette question de déplacement soit réglée. A tout événement il est certain que pas plus tard que le 15 septembre le séminaire de Ste-Marie Monroie rouvrira ses portes, mais on ne peut dire encore en quel endroit.

AU COLLEGE DE MONTRÉAL

la nouvelle du remaniement dans le personnel n'est encore connue qu'à la veille de l'ouverture des classes, qui aura lieu cette année le 5 septembre. Dans quelques jours seront annoncés les changements dans le personnel des collèges.

SAINTE-MARIE ET LOYOLA

car c'est le jour de la fête de Saint-Ignace, fondateur de la société de Jésus, que le remaniement dans le personnel a lieu.

BAISSE A NEW-YORK

Wall Street a été irrégulier, mais plutôt faible que fort. Les baissiers ont fait courir toutes sortes de rumeurs graves pour amener une liquidation, mais ils n'ont pas réussi à convaincre les autres. L'on a exagéré à plaisir les difficultés financières à Manchester, Angleterre, la maladie de Rogers, et l'on a même prétendu que la prochaine récolte serait très médiocre.

La tension du marché monétaire met les spéculateurs en alerte. On a compris qu'il serait imprudent, à l'heure actuelle, de spéculer sur une vaste échelle.

Le dollar a décliné de 116 1/4 à 115 1/4, la Pennsylvanie, de 128 à 122 5/8. Le C.P.R. a été ferme à 176, de même que le Grand Northern P., à 184 3/4, la Southern Pac. à 90 3/8 et l'Union Pac. à 144 1/8.

MONTREAL

Notre marché est en train de traverser une nouvelle période d'inactivité complète. La spéculation est presque nulle, et le public s'en doute tout fait, vu la rareté de l'argent et le peu de fluctuations des valeurs.

Les cours à la bourse ont un ton d'apathie. Ainsi, par exemple, le Power est descendu à 94, hier, et est resté à aujourd'hui. Environ 850 parts ont changé de mains.

Le marché de la laine a été décliné, mais il a été réglé, car 25 à 30 parts seulement furent vendus à 47 1/4. Il en est de même du Toronto, 110 parts de quelques parts ont été achetées au pair.

L'Iron C. a fléchi à 21 7/8, le Rio à 44 1/4 et le Mackay P. à 196. Quant au Mackay C. il a fléchi de la ferme à 68 1/4. Il n'est fait bien peu de transactions sur ces valeurs, cependant.

A signaler, ce matin, l'absence de la banque de Commerce à 170, ce qui est une réaction d'un point et n'a aucune importance.

En somme, la bourse de Montréal est tranquille comme jamais.

The Sovereign Bank of Canada

BUREAU A MONTREAL: 282-236 RUE ST-JACQUES.

Transactions générales d'affaires de banques.

Département d'Épargnes, Intérêt trimestriel payé aux taux courant.

A. H. B. MACKENZIE, Gérant.

Succursale: 756 rue Ste-Catherine Ouest, (Coin Guy) W. A. GRASSETT, Gérant.

Textile Pfd—10 à 84 1/2. Bk. Com—50 à 170. Power—10 à 94 1/4, 186 à 94, 10 à 94 1/4, 2 à 94, 2 à 94 1/4, 50 à 94. Illinois Pfd—2 à 85.

VENTES DE L'APRES-MIDI

Detroit Unit. X. D.—25 à 67 1/8, 50 à 67. Mont. Power—100 à 94, 25 à 94 1/4. Toronto Rls.—15 à 101 3/4, 25 à 101, 100 à 101.

BOURSE DE NEW-YORK

L. G. Beaubien & Co., courtiers, 104 rue St-François-Xavier, nous fournissent le rapport suivant: Montréal, 30 juillet 1907.

Table with columns: VALEURS, OUV. I.P.M., VALEURS, OUV. P.M. listing various stocks and their prices.

FINANCES

RECETTES DU C.P.R. Rapport financier du Pacifique Canadien pour le mois de juin 1907: 1907: 712,412.41

LE TORONTO Recettes du Toronto Ry. pour la semaine finissant le 27 juillet 1907:

RECETTES DU TRAMWAY Recettes du Montréal Street Ry. durant la semaine finissant le 27 juillet 1907:

COMMERCE BEURRE

La semaine dernière il s'est exporté de Montréal, 11,344 colis de beurre contre 4,082 colis pour la semaine précédente.

LE MARCHÉ DE LA LAINE

Le marché de la laine a été décliné, mais il a été réglé, car 25 à 30 parts seulement furent vendus à 47 1/4.

LE MARCHÉ DE LA LAINA

Le marché de la laine a été décliné, mais il a été réglé, car 25 à 30 parts seulement furent vendus à 47 1/4.

BOURSE DE MONTREAL

L. G. Beaubien & Co., courtiers, 104 rue St-François-Xavier, nous fournissent le rapport suivant: Montréal, 30 juillet 1907.

Le marché de la laine a été décliné, mais il a été réglé, car 25 à 30 parts seulement furent vendus à 47 1/4.

Le marché de la laine a été décliné, mais il a été réglé, car 25 à 30 parts seulement furent vendus à 47 1/4.

Le marché de la laine a été décliné, mais il a été réglé, car 25 à 30 parts seulement furent vendus à 47 1/4.

Le marché de la laine a été décliné, mais il a été réglé, car 25 à 30 parts seulement furent vendus à 47 1/4.

Le marché de la laine a été décliné, mais il a été réglé, car 25 à 30 parts seulement furent vendus à 47 1/4.

The Royal Trust Coy, CAPITAL

1,800,000.00 Payé 800,000.00 Fonds de Réserve 800,000.00

Le Très Hon. Lord Strathcona et Mont-Royal, G. C. M. G.

Sir Geo. A. Drummond, K.C.M.G.

H. ROBERTSON, Gérant.

MONTREAL TRUST & DEPOSIT COMPANY.

Edifice Assurance Royal MONTREAL, 126-mars

The Canadian Railway Accident Insurance Co.

222 RUE ST-JACQUES. Montréal, Qué.

Toutes Classes. Assurances émise pour accident et maladie.

ERNEST PITT, Gérant Provincial.

AVIS de BREVET

A TOUS LES INTERESSES

Sachez que les propriétaires du brevet canadien No 75,217, accordé au Dr Alexander Davar, de Budapest, Hongrie, pour "appareil à diviser les honores" etc.

PROVINCE DE QUEBEC, District de Montréal. Cour de Circuit. No 4350 — J. Lamoureux, demandeur, vs J. A. Tremblay, défendeur.

PROVINCE DE QUEBEC, District de Montréal. Cour de Circuit. No 4350 — J. Lamoureux, demandeur, vs J. A. Tremblay, défendeur.

PROVINCE DE QUEBEC, District de Montréal. Cour de Circuit. No 4350 — J. Lamoureux, demandeur, vs J. A. Tremblay, défendeur.

PROVINCE DE QUEBEC, District de Montréal. Cour de Circuit. No 4350 — J. Lamoureux, demandeur, vs J. A. Tremblay, défendeur.

PROVINCE DE QUEBEC, District de Montréal. Cour de Circuit. No 4350 — J. Lamoureux, demandeur, vs J. A. Tremblay, défendeur.

A MAISONNEUVE

Deux autres ateliers de Maison-neuve ont été condamnés ce matin à l'après-midi avoir vendu de la boisson le dimanche. Ce sont MM. A. Christian, coin des rues Ontario et William, David et Dumont, Hôtel Terminal. Tous deux ont été condamnés à \$20 et les frais.

Le marché de la laine a été décliné, mais il a été réglé, car 25 à 30 parts seulement furent vendus à 47 1/4.

Le marché de la laine a été décliné, mais il a été réglé, car 25 à 30 parts seulement furent vendus à 47 1/4.

Le marché de la laine a été décliné, mais il a été réglé, car 25 à 30 parts seulement furent vendus à 47 1/4.

Le marché de la laine a été décliné, mais il a été réglé, car 25 à 30 parts seulement furent vendus à 47 1/4.

Le marché de la laine a été décliné, mais il a été réglé, car 25 à 30 parts seulement furent vendus à 47 1/4.

INSPECTEURS D'ECOLES

(Suite de la 1ère page.)

1.—ECOLE NORMALE ET BUREAU CENTRAL

La propagation des écoles normales d'après le système actuel est-elle désirable? Les pouvoirs du bureau central ne sont-ils pas trop étendus?

2.—PRIMES AUX MUNICIPALITES

Uniformité à adopter afin que leur distribution soit uniforme dans tous les districts d'inspection.

3.—RAPPORT DE FIN D'ANNEE A M. LE SUBRINDENT

Sur quels points généraux devons-nous tous appuyer cette année? Sur quelle échelle devons-nous nous baser pour donner les notes dans chaque colonne de la page 11 du bulletin?

4.—PLANS DE MAISONS D'ECOLES DU DEPARTEMENT

Est-il nécessaire d'en demander la révision, afin de les rendre conformes

10.—LIVRES DE RECOMPENSE

Nombre qu'il faudrait à chaque inspecteur et qu'elle serait le meilleur mode de distribution à adopter.

11.—ENSEIGNEMENT PRIMAIRE

En vue du No donné gratuitement par le gouvernement à chaque école, les Commissions ne devraient-ils pas être tenus de fournir un abonnement à chaque instituteur dans les écoles où il y a plusieurs départements.

12.—LIVRES CLASSIQUES APPROUVES PAR LE COMITE CATHOLIQUE

Ne devrions-nous pas demander au Département de nous fournir gratuitement un exemplaire de tous les livres approuvés, en usage dans les écoles primaires?

13.—LE JOURNAL D'AGRICULTURE

Tenez-vous à ce que nous demandons au gouvernement de nous l'envoyer gratuitement.

LES INSPECTEURS D'ECOLES EN SEANCE.

On voit le président assis à la table, ainsi que le principal de l'Ecole Normale, M. l'abbé Nazaire Dubois. (D'après une photographie prise ce matin expressément pour la PATRIE.)

LA TEMPERATURE

Voici l'état officiel de la température depuis hier matin.

MARDI, 29 JUILLET.

MARDI, 30 JUILLET.

MARDI, 30 JUILLET.

MARDI, 30 JUILLET.

MARDI, 30 JUILLET.

MARDI, 30 JUILLET.

MARDI, 30 JUILLET.

MARDI, 30 JUILLET.

MARDI, 30 JUILLET.

MARDI, 30 JUILLET.

Complet pour \$7.29

Comprend: Solide lit en fer émaillé blanc (toutes grandeurs) sommier toile métallique, matelas de laine et paire d'oreillers en plume.

Juste l'article pour la campagne, neuf, brillant et sanitaire.

N.Y. Valiquette

471-477 rue Ste-Catherine Est.

Papiers Peints a Prix Reduits

Presque 50 p.c. de réduction, magnifiques dessins et couleurs ne valant pas moins de 20c la rouleau, jusqu'à 12 1/2 c.

COGNAC B. Léon Croizet

"THE LANCET" dit :

"Les Cognacs B. Léon Croizet sont purs et doux, d'une authenticité incontestable. Faits de raisins bien mûrs, ils sont très agréables au goût, et possèdent le bouquet éthere et l'arôme caractéristique du véritable Cognac."

"THE LANCET" ajoute: De tels Cognacs devraient être EXCLUSIVEMENT RECOMMANDÉS POUR LES USAGES MEDICINAUX.

F. X. ST-CHARLES & CIE., Ltée, AGENTS - MONTREAL.

GRANDES Attractions dans le Département de la Confection

Jupes de robes avec remplis, dernier style, valant \$3.00, pour \$1.49

Jupes de robes, dessins assortis, valant \$1.50, pour \$1.19

Costumes légers, drap, manches courtes, valant \$3.00, pour \$2.49

Costumes en lustrine drap et bleu-marine, valant \$8.50, pour \$5.49

Costumes en soie fantaisie valant \$15.00, pour \$8.95

Costumes en Sicilienne panama, genre imper, valant \$12.50 à \$15.00, pour \$8.95

TIMBRES D'ESCOMPTE EN DOUBLE AVEC TOUS VOS ACHATS.

Agent pour les Célèbres Patrons "Pictorial Review."

A. LECLAIRE, 637 Ste-Catherine Est COIN BEAUDRY.

TEMPERATURE

Toronto, 30. — Mercredi vents de l'ouest, beau.

VENT:

Les chiffres de la température nous sont fournis par la maison Hearn & Harrison, 10-12 Notre-Dame Est.

Aujourd'hui maximum... 78

Même date l'an dernier... 80

Aujourd'hui minimum... 63

Même date l'an dernier... 63

NOTES DE LA TEMPERATURE

Depuis hier il a plu dans l'Est d'Ontario et de Québec, dans les provinces Maritimes.

CALENDRIER

DEMAIN, MERCREDI, 31 JUILLET

Fête du jour: Ste-Genève de Loyola.

Lever du soleil, 4.42

Coucher du soleil, 7.29

Lever de la lune, 11.16

Coucher de la lune, soir.

PHASES DE LA LUNE

Dernier quartier le 31.

Un vol audacieux dans la partie nord

Les cambrioleurs pénètrent dans le logis de M. Aimé Lemay, marchand de bois, et s'emparent d'un montant considérable

Un vol audacieux a été commis la nuit dernière dans la maison d'un citoyen bien connu, M. Aimé Lemay, marchand de bois et de charbon, 499 avenue Laurier, frère de M. Victor Lemay, le populaire président de l'Association des débitants de liqueurs.

Durant la nuit, les cambrioleurs ont pénétré dans le logis en escaladant une fenêtre laissée ouverte sur la rue et pénétrant dans la chambre à coucher de M. Lemay, ils s'emparèrent dans les poches de son pantalon suspendu à la tête du lit d'une liasse de billets de banque au montant de \$104 et d'un chèque de \$81.

Aucun des habitants de la maison n'a entendu de bruit. Le vol a été commis entre deux heures et six heures du matin.

Hier soir, M. et Mme Lemay arrivaient d'Ottawa à leur domicile vers minuit. Une fête de famille avait lieu dans une maison voisine et à deux heures par cause du bruit des chansons et de la chaleur n'ayant pu clore l'œil, ils décidèrent d'aller dormir.

DANS LA SALLE A MANGER.

A cet effet, ils enlevèrent les matelas de la chambre à coucher, sur le plancher de la chambre à coucher restait ouverte et c'est par là que les voleurs se sont introduits. Du sol à la hauteur de la fenêtre il y a environ 14 pieds et tout laisse présumer qu'un seul cambrioleur n'a pu faire le coup. Pour entrer par la fenêtre, il a fallu qu'un des bandits grimpe sur les épaules d'un compagnon.

Ce n'est que ce matin, à son réveil en s'habillant que M. Lemay a constaté le vol et il vient d'être la victime. Il a immédiatement averti le bureau de sûreté et les détectives ont commencé des recherches.

LE TROISIEME PIQUE-NIQUE DE LA "PATRIE" A L'ILE, SAINTE-HELENE

La Date en est Après Demain

JEUDI, LE 1er AOUT,

Tous nos petits amis des pique-niques précédents sont invités à venir en grand nombre.

La "PATRIE" a publié samedi dernier trois coupons, un pour les jeux, un pour le passage gratuit et un autre pour la distribution générale de bonbons. Toutes ces bonnes choses seront données sur présentation de ces coupons.

Il y aura en outre de cela de **MAGNIFIQUES CADEAUX** distribués et des **SURPRISES**. Nous publierons demain le programme complet des Courses ainsi que la liste des magnifiques prix.

Rien ne manquera au plaisir de cette heureuse jeunesse. N'oubliez pas que le premier bateau part à **HUIT HEURES** et qu'il y a ensuite des départs tous les quarts d'heure. Que les enfants apportent leurs petits papiers pour dîner sur l'île.

Les **GRANDES PERSONNES** sont à même d'accompagner les enfants en payant le prix ordinaire de passage.

Pour la danse, nous avons de nouveau **L'ORCHESTRE BLASI**, qui a tant plu à tout le monde lors des autres pique-niques.

Chants en chœurs de **CHANSONS CANADIENNES**, sous la direction du professeur Bernier. Dix mille exemplaires de ces chansons seront distribués aux enfants. Voici les chansons qui seront distribuées: "O Canada Terre de nos Aïeux", "En roulant ma boule" et la jolie chanson de l'île Saint-Hélène qui se chante sur l'air de "A la Claire Fontaine".

Sur le dos du petit livre de chansons on trouvera le programme complet de la fête, des danses et des courses.

Venez tous, Garçonnetts et Filettes.

Venez en foule et vous nous ferez plaisir.

Ne pas oublier que le départ du **PREMIER BATEAU** aura lieu à **HUIT HEURES**.

Il y aura des courses pour tout le monde.

PASSAGE COURSES ET JEUX LIMONADE ET BONBONS GRATUITS

N'OUBLIEZ PAS VOS COUPONS!!!

L'AQUEDUC DE MONTREAL

Les devis et spécifications pour la construction du nouveau canal couvert de l'aqueduc viennent d'être complétés. Grâce à certaines modifications qui ont été apportées au plan primitif, l'on peut maintenant promettre une capacité de 60 à 70,000,000 de gallons d'eau par jour, au lieu de 50,000,000.

Comme nous l'avons déjà démontré, ce ne sera déjà pas trop avant qu'il soit long temps.

Ce travail préliminaire de l'agrandissement de l'aqueduc coûtera un peu plus d'un demi-million.

Nous espérons que l'entreprise sera exécutée promptement et dans le moindre délai possible. On pourrait se mettre à l'œuvre avant un mois, si le comité de l'aqueduc, qui s'assemble cet après-midi, décide dès aujourd'hui l'appel des soumissions.

A LA POINTE DU REVOLVER

M. Hector Bisailon donne la chasse à un voleur qui voulait cambrioler sa maison à la faveur des ténèbres

Vers les onze heures et demie, hier soir, une détonation d'arme à feu jetait l'émoi parmi la population d'ordinaire si paisible de la rue Manca.

M. Hector B. Bisailon, avocat bien connu, domicilié au No 706 rue Manca, dans la ville Saint-Louis, était soudainement réveillé et averti par la bonne que quelqu'un essayait de forcer la porte du dernier étage.

M. Bisailon se rendit sur la galerie du premier, afin d'essayer de se rendre compte de ce qui se passait.

Se penchant sur la rampe, il aperçut une forme vague dans la nuit. Ne pouvant distinguer suffisamment, M. Bisailon résolut d'attendre le passage d'un char électrique, sachant d'avance que la lumière des tramways éclairerait passablement la cour. Quelques instants plus tard, la venue d'un tramway permettait à M. Bisailon de voir un individu en train de détrousser la serrure.

"Who is there?" cria M. Bisailon. N'AYANT PAS EU DE REPONSE ce dernier courut chercher son revolver et revint sur la galerie.

A peine y était-il arrivé que le bruit d'un pistolet qu'on arme parvint à ses oreilles. C'est alors que M. Bisailon déchargea son revolver dans la direction de l'oiseau nocturne.

Celui-ci fit un bond et disparut dans l'ombre, à toute vitesse et par la cour du No 708, rue Manca.

M. Bisailon fit alors jouer le téléphone et quelques minutes après les deux constables Gravel et Fréchette, du poste No 1, de la ville Saint-Louis, accoururent à sa résidence. On fit d'actives recherches dans les cours voisines, mais on ne put rien découvrir.

On s'imagine également la sensation que produit un acte d'audace aussi effronté, et reçu de si malavisé, mais si juste façon.

DES PARENTS INHUMAINS

Un nommé Tréfilé P. Michaud, de Maisonneuve, et sa femme, Léa Matte, ont été arrêtés ce matin par le grand constable Lambert pour avoir vagabondé et s'être enivrés.

A leur domicile, il y a six enfants qui seraient morts de misère n'était-ce la charité des voisins.

Une fillelette de quinze ans sert de mère à la maison et prend soin d'un bébé de deux mois et demi.

En cour de police, l'accusation a été abandonnée contre la mère qui a promis d'avoir soin de sa maison, mais Michaud est demeuré dans les cellules en attendant son procès qui aura lieu demain.

UN NOYE INCONNU

GASPE, 30 — Le coroner du district de la Rivière au Renard, pour tenir une enquête sur le cadavre d'un noyé trouvé sur le rivage par un nommé Clarence Rivers, hier. On n'a rien trouvé sur le cadavre pouvant aider à établir son identité. Le corps a été séjourné dans l'eau douce à quinze jours; il mesure environ 5 pieds et 7 pouces, paraît âgé de 40 ans. L'inconnu ne portait pas de paletot, mais avait une veste de serge bleu-marine, une ceinture de cuir ordinaire élastique avec deux traits noirs et un tricot bleu au milieu, une chemise de flanelle grise, un gilet de laine glais clair, un pantalon de serge noire, avec boutons brevetés, une paire de bas de coton et une paire de bas de laine bleue et grise, des chaussures laquées No 8, marque "Grain Leather" de manufacture étrangère. Le corps ne portait aucune trace de violence. Verdict: trouvé noyé.

UNE RUMEUR A SENSATION

NEW-YORK, 30.—D'après un rapport mis en circulation, aujourd'hui, mais qui est démenti par Daniel O'Reilly, l'un des avocats de M. Thaw, madame Evelyn Nesbit Thaw aurait l'intention de rentrer sur la scène, à l'automne. Ce ne serait plus comme choriste mais comme actrice en vedette, qu'elle repartirait au théâtre.

Harry Thaw a déclaré ce qui suit: "Cette nouvelle est absolument fautive; elle a été lueuse, soit dans le but de nuire à ma femme, soit tout simplement pour remplir un espace dans le journal."

Le second procès d'Harry Thaw aura, tout probablement lieu aux assises de septembre.

À Montréal et il est curieux de constater qu'il y en a encore une.

EN ELZÉIN QUATRIÈME CENTRE.

Quartier St-Joseph, 148; St-André, 1; St-George, 5; St-Joseph, 8; St-Marie, 32; Papineau, 14; St-Jacques, 50; Lafontaine, 43; St-Jean-Baptiste, 30; Duvernay, 4; St-Louis, 27; St-Gabriel, 46; St-Laurent, 45; Hochelaga, 79; Est, 3; Ouest, 2; Centre, 1; St-Denis, 102; Ste-Cunégonde, 22; St-Henri, 307; Villery, 105; Rosemont, 82. Total—1,396.

Ainsi, il reste encore 1,396 latrines à Montréal, à la connaissance des autorités et de Dr Laberge est positif à dire que c'est là une menace constante pour la santé de nos enfants.

LE PALAIS DE LA PAIX

LA HAYE, 30.— La première session du Palais de la Paix (donation André Carnegie), a été posée, ce matin, à Zornvlied, dans le parc d'étendue de la Haye à Schoeveningen, par M. de Meildoff, président de la seconde conférence de la Paix. Cette cérémonie a été marquée par un grand appareil. Tous les délégués à la Conférence de la Paix, les fonctionnaires de l'Etat, de nombreuses délégations y assistaient. La pierre posée gravée la devise suivante: "Pax justitia firmitas hanc aedem Andree Carnegie munificentia dedicavit."

Il y eut chant patriotiques et discours.

POUR VOL DE PLOMB

DEUX INDIVIDUS SONT ARRETES A MAISONNEUVE SOUS SOUPCONS D'AVOIR ENLEVER LES CONDUITES D'EAU D'UNE MAISON EN CONSTRUCTION.

Jim Bellonare et Omer Gaudette, bien connus de la police de Maisonneuve, ont été traduits ce matin devant le recorder Sirénal de cette ville sous une accusation de vol de plomb dans une maison en construction.

Dimanche dernier, plusieurs personnes demeurant dans le haut de la rue Pio IX remarquèrent les allures louches de deux individus qui entraient dans une maison en construction tout près de là pour en sortir avec quelque chose qui semblait lourd. Le mariage se renouvela plusieurs fois. On courut avertir le propriétaire, M. Léger, qui se rendit de suite au poste No 2 où il réclama les services d'un constable, se doutant bien de quoi il s'agissait. Les deux individus revinrent justement à travers champ du lieu où ils avaient déposé ce qui ils étaient venus chercher dans la maison. En apercevant les boutons jaunes, la frousse les prit et ils décampèrent, avant à leurs trousses le constable et M. Léger. Mais ils avaient trou d'avance sur leurs poursuivants et ils purent s'échapper. Néanmoins le constable eut recouvré dans ces deux individus Jim Bellonare et Omer Gaudette.

On retourna alors à la maison où l'on constata que les tuyaux de plomb avaient été coupés et enlevés, puis sur l'indication des voisins on se rendit dans le champ où on trouva ces tuyaux.

Bellonare et Gaudette ont été arrêtés hier soir par le chef Benoit et dévoués en attendant leur procès qui aura lieu mardi prochain. Ils se disent pas coupables.

L'idéal n'est pas d'être jeune, c'est de le rester.

IL EST TRAH PAR SA CHEMISE

EN VOILA UN QUI ATTACHERA MAINTENANT PLUS D'IMPOR-TANCE A CETTE PARTIE DE VETEMENT SI DECONSIDERE D'ORDINAIRE

On se souvient de l'histoire de "Sandy" Stevens, arrêté par le détective Léger, rue Godford, rebuisant de propriété et portant une jolie valise alors que les détectives ne l'avaient jamais vu que fort sale et sans valise aucune.

On accusa Stevens du vol avec effraction commis chez M. Payette, avenue Mont Royal, et il se défendit avec énergie.

Or, ce matin, M. Payette a déclaré à la cour d'Enquête qu'en ouvrant son magasin, il découvrit par terre, un vieux chapeau, une chemise antique et d'autres vêtements dont l'âge se perdait dans la nuit des temps.

Chapeau, chemise, et costume appartenaient à Stevens, et malgré leur état de saleté repoussante, la cour dut les examiner. D'un autre côté, on trouva sur Stevens trois chemises qui appartenaient à M. Payette ainsi que plusieurs objets qui étaient dans le sac de voyage.

Stevens a repris le chemin de la prison en attendant sa sentence.

La propriété lui a joué des tours, qui pourront lui faire prendre l'hygiène en grippe.

UN TRISTE ACCIDENT

(Dépêche spéciale à la "PATRIE")

OTTAWA, Ont., 30.—Un petit garçon âgé de neuf ans, fils de M. Daniel Whysel, de la rue Alma, Hull, s'est noyé en jouant sur des billots, près des scieries Gilmour et Hughson. Le corps n'a pas été à l'eau plus de cinq minutes, mais les larmes qui ont été témoins de l'accident ont été retardés à l'arrivée des secours. Les docteurs Quimett et LaFontaine ont pratiqué la respiration artificielle, mais l'enfant avait cessé de vivre.

Le défunt était descendu à la rivière malgré les ordres de sa mère qui, pour le ramener à la maison, avait son gilet sous clef. Malgré ces précautions, l'enfant fut entraîné par un groupe d'amis.

L'enfant qui a payé de sa vie sa désobéissance à sa mère était un bon enfant. Lorsque les médecins tentèrent de le ramener à la vie en pratiquant la respiration artificielle, un chapelier s'échappa du goulet, un petit malheureux.

Le coroner Lyster n'a pas jugé à propos de tenir une enquête.

HOMICIDE INVOLONTAIRE

(Dépêche spéciale à la "PATRIE")

SAULT STE-MARIE, Mich., 30 — Le jury du coroner a rendu un verdict d'homicide involontaire, dans le cas du soldat Cyrus Gillette, qui a tué Molenaiselle Cadendeh, de Ferguson, Ont., la prenant pour un déserteur.

Un mandat d'arrêt a été lancé et on va demander aux officiers du Fort Brady de livrer la sentinelle. On pense que cette demande sera refusée.

LA POPULATION DE DELORIMIER

Le conseil de Delorimier doit se réunir pour approuver le rôle d'évaluation, tel que prévu par le code municipal. Ces amendements qu'on doit faire au rôle de 1906-07 ont une augmentation de \$350,000 dans la valeur de la propriété immobilière.

Si la valeur de la propriété a augmenté il en a été de même de la population, dont la chiffre atteint aujourd'hui 5,600.

Il est curieux de constater l'augmentation toujours plus prononcée depuis 1902. Nous en donnons ici le tableau:

Année	Population	Augment.
1902	1,378	
1903	1,724	246
1904	2,237	513
1905	2,920	783
1906	4,077	1097
1907	5,600	1523
Total de l'augmentation en 5 ans		4132

DECES

BENOIT — A Cartierville, le 29 courant, à l'âge de 82 ans et 3 mois, Olivier Benoit, bourgeois, le 29 courant, le 1er août.

Le convoi funèbre partira de la demeure de son gendre, M. Eugène Champagne, à Cartierville, à 7 1/2 heures, pour se rendre à l'église St-Laurent, où de là au cimetière de la Côte des Neiges, lieu de la sépulture.

Les parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. 132-3

CAOUCHE — En cette ville, le 30 courant, à l'âge de 2 mois, Marie-Clair Caouche, enfant de H. Caouche, No. 605 Du-Rocher, Hochelaga.

Funérailles privées.

JOUBERT — A Terrebonne, le 30 courant, à l'âge de 17 ans, 11 mois et 14 jours, Marie, Marguerite, Jeanne, fille benoquée de Paul et Juliette.

Le service funèbre aura lieu jeudi, le 1er août, à Terrebonne après l'arrivée du second train de Montréal, qui laissera la gare Viger à 8.55 heures a.m.

Les parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. 132-3

LAFRANCE — Le 30 courant à Québec, 624 Hutchison, Joseph, Albert, René, âgé de quatre mois, enfant benoqué de J. A. Lafrance. Funérailles privées. 132-1

SCOTTE — A Maisonneuve, le 29 courant, à l'âge de 65 ans et 4 mois, M. Charles Scotte, manufacturier de la Montréal Hardware Co.

Le service funèbre aura lieu mercredi, le 31 courant.

Le convoi funèbre partira de la demeure No 1148, rue DuRoi à 7.45 heures, pour se rendre à l'église St-Vincent de Paul et de là au cimetière de la Côte-des-Neiges, lieu de la sépulture.

Les parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. 131-2

MOUVEMENT DES MINISTRES

— L'hon. M. Gouin est parti, hier soir, pour Québec.

— L'hon. M. Turgeon est à Québec aujourd'hui.

— L'hon. M. Tessier arrivera à Québec, ce soir, pour assister à la réunion du conseil, jeudi, et retournera à Rimouski à la fin de la semaine.

— L'hon. M. Prévost est aujourd'hui à Matapédia, avec son secrétaire; il doit retourner, demain, à Québec.

— L'hon. M. Weir était aux bureaux du gouvernement, ce matin. Il sera à Québec demain.

— L'hon. M. Allard est arrivé, ce matin, de Saint-François du Lac, et a passé l'avant-midi aux bureaux du gouvernement.

— M. L. J. Gauthier, député du comté de l'Assomption, a su une entrevue, ce matin, avec l'hon. M. Weir.

— M. N. K. Laflamme, C.R., a eu, hier après-midi, une longue entrevue avec le premier ministre.

— Il y aura, jeudi, réunion du cabinet provincial à Québec. A cette réunion, les plans de la nouvelle prison seront soumis à l'approbation des ministres.

ELECTIONS PROVINCIALES

(Dépêche spéciale à la "PATRIE")

Notre correspondant régulier nous adresse la dépêche suivante: **QUEBEC, 30**—Je tiens d'excellente source que l'hon. M. Gouin a déclaré la semaine dernière, à un député d'un comté tout près de Québec, qu'il "y aura pas d'élections provinciales, cet automne."

GENOU CONTUSIONNE

A une heure cet après-midi, un vieillard de 67 ans, du nom de Broux, domicilié à l'angle des rues Saint-Catharine et Iberville a fait une chute sur le pavé en descendant d'un tramway, au coin des rues Notre-Dame et Herby.

Le vieillard qui souffre de contusions au genou est à l'hôpital Notre-Dame.

ARRESTATION DE MINEURS

HIBBING, Minn., 30.—Teoilo Petriella, le chef des mineurs grévistes, a été arrêté, aujourd'hui, sous l'accusation de porter des armes cachées. Petriella et Mahoney, le vice-président de la "Western Federation of Miners", ont été conduits à Chicago, après leur arrestation. Mahoney a été relâché; il est retourné à Hibbing.

DEUX VICTIMES

(Dépêche spéciale à la "PATRIE")

OTTAWA, 30.—Le cadavre d'une femme a été repêché dans la rivière d'Ottawa vis-à-vis Rockland, Jos. Girard de Hull déclare que cette femme n'est autre que Mary-Ann O'Brien, qui était dans la même embarcation que lors de la noyade de Jos. Bouthot arrivée le jour de l'Innocence chez Edwards, Bouthot et Girard prirent une vieille embarcation à Hull pour aller voir le feu. Au retour ils amenèrent avec eux Mary Ann O'Brien, Le fonds de l'embarcation céda et Bouthot et elle ne sachant pas nager, se noyèrent.

Pour certaines raisons, Girard qui s'était sauvé à n'importe quel prix la noyade de son coéquipier. La découverte du cadavre de la femme O'Brien lui donna à réfléchir et il n'hésita point à dire la vérité à la police. Girard a reconnu le cadavre comme étant celui de la malheureuse femme qui avait accepté de les suivre à Hull. Le Dr Ferguson, de Cumberland, tiendra une enquête.

On continue les recherches pour trouver le cadavre de Bouthot.

PLUS D'UN MILLIER DE LATRINES

Le Dr Laberge a souvent prétendu qu'une des principales causes de la mortalité infantile est l'existence à Montréal d'un grand nombre de latrines privées, qui déversent en été des millions de microbes. Toutefois il paraissait étonnant qu'il y en ait encore des latrines dans le centre de la ville, depuis le progrès de ces dernières années, mais le Dr Laberge affirmait qu'il y en avait encore dans tous les quartiers de la ville sans exception et surtout dans les quartiers de la partie Est.

L'état suivant préparé sous la direction du Dr Laberge, indique le nombre de ces latrines existant encore

L'OR EN HOCHELAGA

est rare, mangez donc de la Gélatine Charlotte.